HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°94

Lyon / Saint-Étienne / Grenoble_ novembre 2014

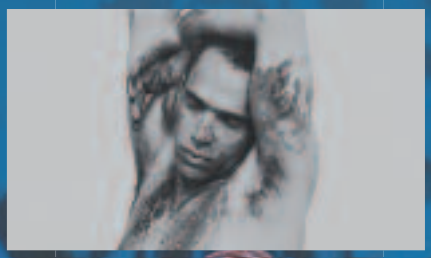
ARCHIPEL DECOUFLÉ

MAISON DE LA danse
LA MAISON DE TOUTES LES DANSES

14 > 29 NOV. 2014

14 > 16 NOV.
PHILIPPE DECOUFLÉ
Marcel Duchamp mis à nu...
▶▶ Théâtre Les Ateliers

15 NOV.
NOSFELL
Amour Massif
Nouvel album en concert



19 > 29 NOV.
PHILIPPE DECOUFLÉ
Contact / *Création 2014*
La comédie musicale événement

maisondeladanse.com | 04 72 78 18 18 | numeridanse.tv

VILLE DE LYON | RhôneAlpes | RHÔNE LE DÉPARTEMENT | Partenaires de l'événement un événement Télérama TÊTU

licences : 1-1064424, 2-1064425, 3-1064423 - © Lecuyer Philippe - © X.Lachache - © Nguyen Hue

Sommaire

Société

Actu / Page 4
Les associations trans réclament toujours un changement d'état civil libre et gratuit qui se fait attendre.
Dossier / Pages 6 à 8
Loin de se cantonner à la sphère privée, la maladie est un fait social et politique qui charrie des représentations souvent dépréciatives / Entretien avec Daniel Defert, compagnon de Michel Foucault et fondateur de l'association de lutte contre le sida AIDES.

Culture

Gros plan culture / Pages 10 & 11
La dixième édition de Face à Face, le festival international du film LGBT de Saint-Étienne, promet une programmation aussi riche et diverse que les années précédentes.
Panorama culturel / Page 12
Les spectacles, concerts et expositions à voir en novembre.
Danse / Page 13
Vingt-sept ans après sa création, le Flamand Wim Vandekeybus remonte sa première chorégaphie, *What the Body Does Not Remember*.
Théâtre / Pages 14 & 15
Gilles Pastor met en scène *Affabulazione* de Pier Paolo Pasolini / David Bobée revisite un classique de Victor Hugo, *Lucrèce Borgia*.
Musique / Page 16
Le trio californien Music Go Music livre un deuxième album, *Impressions*, sous influence disco.
Humour / Page 17
Dans son dernier spectacle, Muriel Robin ose enfin aborder des sujets intimes, notamment son homosexualité.
Cinéma / Pages 18 à 20
Retour sur la filmographie du trublion gay Bruce LaBruce, dont le très beau *Gerontophilia* vient de sortir en DVD / Dans le drame sud-coréen *A Girl At My Door*, une fliquette lesbienne se retrouve contrainte d'héberger une jeune fille battue / Avec *Et maintenant* ?, le Portugais Joaquim Pinto livre un passionnant journal filmé sur son propre VIH.
Feux croisés / Page 21
Les personnages de *White Bird*, le dernier film de Gregg Araki, et de *Ici commence la nuit*, le premier roman d'Alain Guiraudie, font face à leurs désirs de façon radicalement différente.
Sélection / Page 22
À lire : *Les Luttes des putes* de Thierry Schaffauser et *Femmes lesbiennes de Berlin* de Ruth Margarete Roellig.

Vagabondages

En bref / Page 23
Organisatrice des soirées lesbiennes La Chatte et Kitty Kitty, l'association Celluloïd veut mettre son grain de sel dans la nuit lyonnaise. Et aussi les dernières nouvelles du milieu gay et lesbien.
Agenda / Pages 24 à 26
Rendez-vous hebdomadaires / Page 27
Guide / Pages 28 à 31

Image de couverture : Cédric Roulliat
www.cedricroulliat.com / www.facebook.com/c.roulliat
Modèles : Laure, Fabien et Guille. Merci à Fabrizio
Cédric Roulliat est représenté par la galerie Collection of Design,
17 rue des Remparts d'Ainay-Lyon 2 / contact@collectionofdesign.com
www.collectionofdesign.com

Édito

«Si nous devions définir collectivement une priorité, la question de l'accès au changement d'état civil libre et gratuit devrait s'imposer sans aucune hésitation.»
Gwen Fauchois, *Gouines, pédés : nous avons rendez-vous à l'Existrans*, 16 octobre 2014, sur www.gwenfauchois.blogspot.fr

Samedi 18 octobre, plusieurs milliers de personnes ont défilé à Paris à l'occasion de la dix-huitième Existrans, la marche des personnes trans et intersexes et de leurs soutiens dont la revendication principale portait cette année sur le changement d'état civil libre et gratuit pour les personnes trans et intersexes : une promesse électorale faite durant la campagne de 2012 mais que la majorité actuelle a, une fois de plus, bien du mal à tenir. Pourtant, ces manifestants avaient raison d'insister pour que les engagements pris soient respectés, ainsi que le souligne Gwen Fauchois sur son blog. Dans un texte publié deux jours plus tôt, l'ancienne vice-présidente d'Act Up-Paris appelait «*les gouines et les pédés*» à se solidariser de la cause trans et à placer le changement d'état civil libre et gratuit en tête de leur agenda politique commun. À toutes les bonnes raisons qu'elle donne pour cela, on pourrait en rajouter une autre : d'autres batailles se gagneront (ou se perdront) ailleurs (dans la rue, dans les écoles, dans nos communautés...), mais cette revendication est peut-être la dernière mesure législative importante qui ait une chance d'aboutir d'ici la fin de la législature actuelle (et donc avant très longtemps, si l'on considère comme probable le retour au pouvoir de la droite en 2017). La PMA ? On a bien compris que c'était mort et enterré, merci. La GPA ? N'en parlons même pas... En revanche, le changement d'état civil libre et gratuit, et c'est là sa chance, semble jusqu'à présent être passé sous les radars de La Manif pour tous et de ses alliés, même si leurs délires sur le genre visent bien sûr indirectement les personnes trans et intersexes. De fait, le gouvernement n'a pas encore eu l'occasion de sacrifier une autre de ses promesses sur l'autel de «*l'apaisement*» (sic) et il faut en profiter avant qu'il ne le fasse. Des parlementaires écologistes, et à présent socialistes, se sont penchés ces derniers mois sur la question et ont commencé à esquisser les contours d'une future proposition de loi. En l'état, celle-ci est jugée grandement insatisfaisante, voire régressive, par les associations trans. Mais c'est justement pour cela qu'il faut dès à présent que le mouvement LGBT accentue sa pression sur ces parlementaires (dont l'engagement contre l'homophobie et la transphobie, pour certains, est sincère et indiscutable) afin qu'ils revoient leur copie. Et il faut faire comprendre au gouvernement qu'il est de son intérêt de ne pas entraver et même de soutenir la démarche de ces parlementaires issus de son propre camp, ne serait-ce que pour préserver le peu de crédibilité qu'il lui reste auprès des citoyens LGBT. Pur cynisme électoraliste ? Oui, mais peu importe que le changement d'état civil libre et gratuit soit voté avec sincérité ou avec des arrières-pensées politiciennes, pourvu qu'il soit voté. Le temps presse avant que la fenêtre de tir dont nous disposons ne se referme et c'est pourquoi il faut sans plus tarder que les militants LGBT fassent de cette revendication leur priorité. Car, pour parodier un vieux slogan électoral usé jusqu'à la corde et qui paraît désormais bien naïf après tant de reniements, le changement d'état civil libre et gratuit, c'est maintenant... ou dans très longtemps.

Romain Vallet

Existrans à Paris, samedi 18 octobre 2014

© Karine Pelgrims

Les trans à bout de patience

Alors qu'approche la Journée du souvenir trans (TDoR), les trans attendent toujours une loi simplifiant le changement d'état civil.

«*Les trans ? Tout le monde s'en fiche !*». La confidence émane d'un parlementaire pourtant connu pour son engagement en faveur des droits humains. «*C'est terrible à dire mais, politiquement, c'est un groupe qui ne pèse pas grand-chose*». Des propos qui n'étonneront pas outre-mesure les militantes trans, dont fait partie Giovanna Rincon. En tant que présidente de l'association Acceptess-T, qui lutte pour les droits des personnes trans, elle en a entendu d'autres. «*Les gens impliqués sur les droits humains ne sont déjà pas très nombreux et les trans sont une minorité dans la société et la communauté LGBT*». Même son de cloche chez Hélène Hazera. La journaliste a co-créé la commission trans au sein de l'association Act Up-Paris il y a seize ans et voit depuis lors les gouvernements se succéder, sans noter de réelle évolution sur le sujet. «*Si vous saviez ce que j'ai pu entendre, sous des gouvernements de gauche, de droite, de gauche… Plaisanteries déplacées, manœuvres sournoises, renvoi d'un ministère à l'autre…*». Pour Hélène Hazera, le retard sur les trans n'est qu'«*un symptôme*» du «*retard général de la société française*» sur les questions de société.

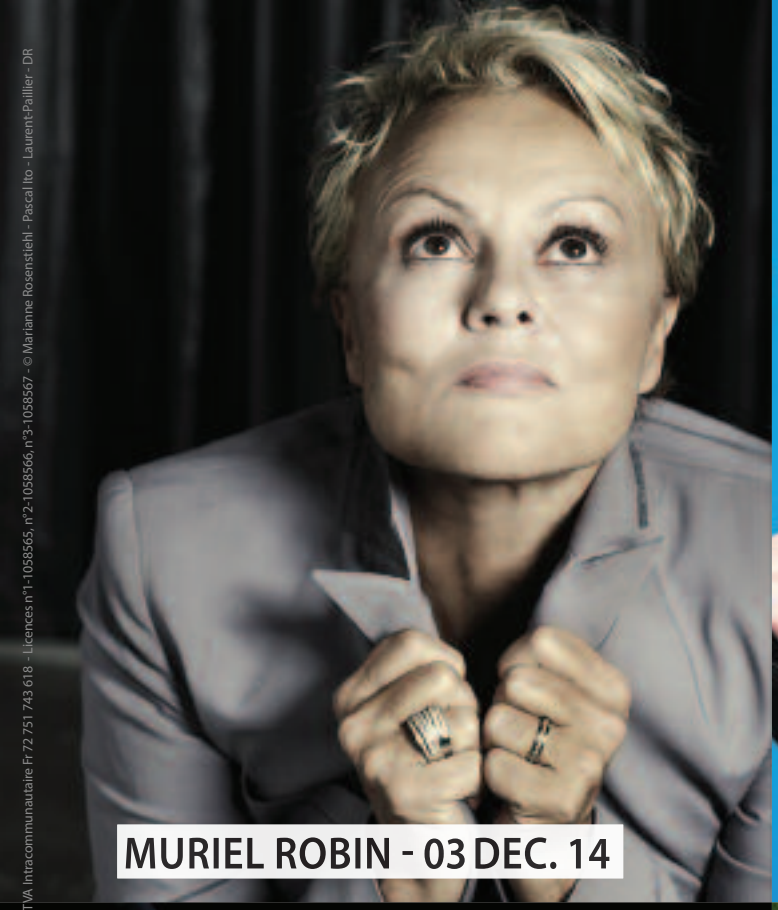
Au point mort

Pourtant, avec l'arrivée au pouvoir des socialistes dans le sillage de la victoire de François Hollande en 2012, l'horizon paraissait enfin s'éclaircir pour les trans. Le candidat Hollande ne s'était-il pas engagé à ce qu'une loi permette le changement d'état civil sans passer par la case chirurgie, revendication portée de longue date par les associations ? Si les couples gays et lesbiens ont obtenu de pouvoir convoler et adopter, les droits des trans semblent toujours au point mort. Le réveil des mouvements réacs, avec son cortège de violences, lors du vote de la loi sur le mariage pour tous a changé la donne. Exit une loi pour les trans défendue par une figure politique de premier plan, comme ce fut le cas avec la loi Taubira. Le gouvernement a refilé le projet aux parlementaires de la majorité, qui héritent d'un projet de loi complexe et difficile à porter. La sénatrice verte Esther Benbassa puis les députés socialistes Erwann Binet, Michèle Delaunay et Pascale Crozon l'ont appris à leurs dépends. Leurs ébauches de propositions n'ont pas convaincu les associations trans qui exigent d'être entendues et surtout, écoutées. Elles l'ont dit avec force lors de la marche Existrans à Paris le 18 octobre dernier. Elles le rediront sans doute lors de la Journée du souvenir trans (Transgender Day of Remembrance ou TDoR). Et il y a «*urgence*», selon Giovanna Rincon. «*Les politiques font de grands discours mais quand un sujet les dépassent, ils esquivent et ne protègent plus les personnes qui les ont élus*». Alors, message reçu ?

Paul Denton

Journée du souvenir trans (Transgender Day of Remembrance, TDoR) Jeudi 20 novembre

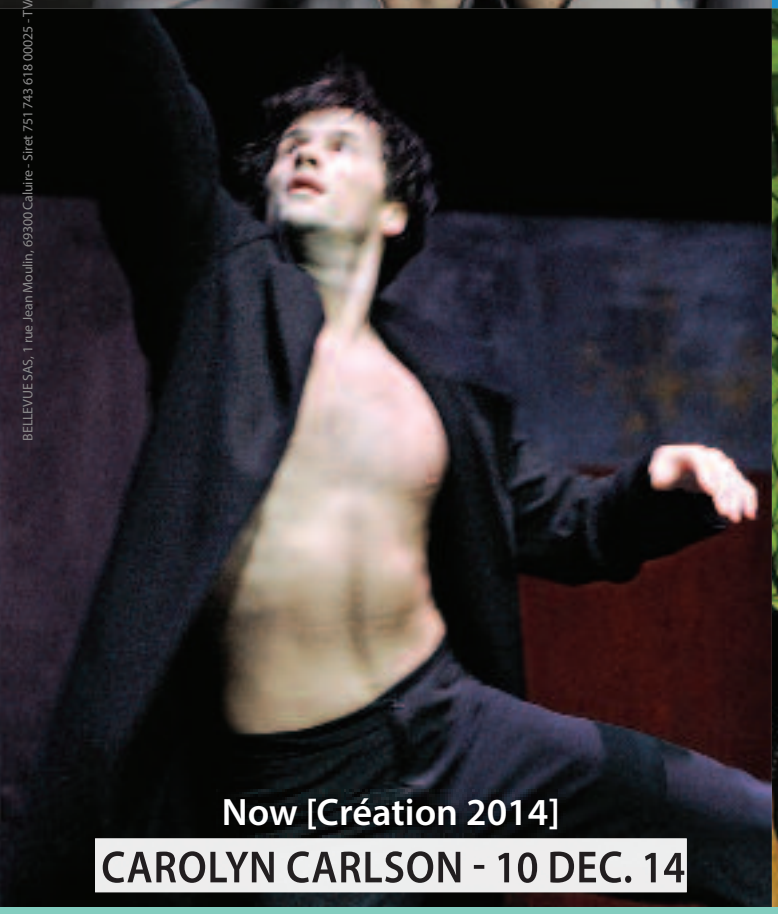
BELLEVUE SAS, 1 rue Jean Moulin, 69300 Caluire - Siret 751 743 618 00025 - TVA Intracommunautaire Fr 72 751 743 618 - Licences n°1-1058565, n°2-1058566, n°3-1058567 - © Marianne Rosenstiehl - Pascal Ito - Laurent-Paillier - DR



MURIEL ROBIN - 03 DEC. 14

Amanda Lear

DIVINA - 12 DEC. 14



Now [Création 2014]

CAROLYN CARLSON - 10 DEC. 14

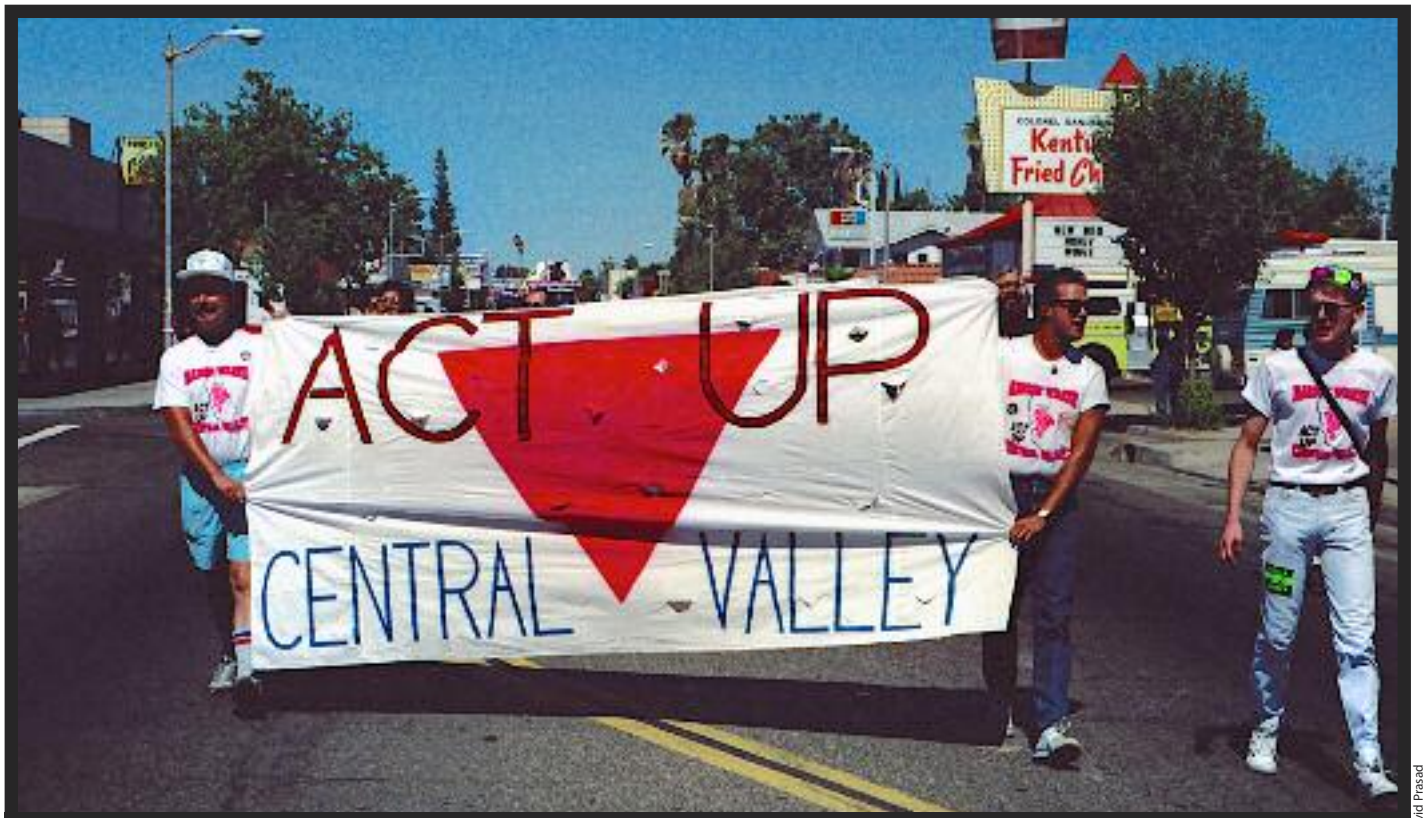
ARTURO BRACHETTI - 19, 20 & 21 DEC. 14

Locations : Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U, Intermarché, www.fnac.com et sur votre mobile.

Réservations : 04 72 10 22 19
www.radiant-bellevue.fr

LYON CALUIRE

Le malade et l'imaginaire



Militants de l'association de lutte contre le sida Act Up lors de la première Rainbow Pride de Fresno (Californie), en 1991

© David Prasad

Les représentations et les peurs qui entourent l'épidémie de sida font de cette maladie non pas une simple affaire privée mais un problème politique.

Pour sa troisième édition, Mode d'emploi, le «*festival des idées*» en Rhône-Alpes, propose une nouvelle fois deux semaines de débats, rencontres et tables-rondes couvrant un très large éventail de sciences sociales : histoire, philosophie, politique, écologie, technologie, éthique, religions… Si tous les événements organisés ont un lien direct avec le monde d'aujourd'hui, la rencontre intitulée *La maladie : entre l'imaginaire social et le fait politique* (samedi 22 novembre à 17h à l'Hôtel de Région, 1 esplanade François Mitterrand-Lyon 2) résonne particulièrement avec l'actualité, à l'heure où le virus Ebola connaît son épidémie la plus meurtrière depuis sa découverte et à quelques jours de la Journée mondiale de lutte contre le sida. L'un des invités de cette rencontre sera d'ailleurs Daniel Defert, compagnon de Michel Foucault qui fonda l'association AIDES peu de temps après la mort du philosophe du sida en 1984 (cf. encadré page 7 et entretien page 8). Rarement en effet une épidémie aura accablé ses malades d'un imaginaire aussi négatif que celui véhiculé par le sida. Parce que les causes et les modes de transmission du sida étaient à l'origine mal connus, parce que ses victimes les plus nombreuses étaient des réprouvés sociaux (gays, trans, toxicomanes, prostituéEs, migrantEs…), les personnes séropositives, jugées responsables de leur contamination, ont immédiatement dû affronter non seulement le virus mais aussi la peur, l'hostilité, l'indifférence des pouvoirs publics et une psychose qui a longtemps conduit la société à les traiter comme des pestiférés. En 1986, Jean-Marie Le Pen propose ainsi de les regrouper dans des «*sidatoriums*». La sérophobie n'est pourtant pas, loin s'en faut, l'apanage des hétérosexuels et continue ses ravages en 2014 jusque dans la communauté gay, dans les bars et sur les sites de rencontres.

La maladie, phénomène politique

Le stigmate lié à la séropositivité nous rappelle qu'une maladie n'est pas seulement un phénomène individuel et brouille la frontière entre vie privée et vie publique, entre intime et politique. La militance anti-sida qui s'élabore progressivement dans les années 80 doit ainsi beaucoup aux mouvements contestataires (étudiants, noirs, féministes, homosexuels, écologistes…) de la décennie précédente, qui proclamaient que «*le privé est politique*». Dans *Harvey Milk* (le biopic de Gus van Sant consacré à cette figure majeure du militantisme homosexuel américain), le scénariste (et activiste gay) Dustin Lance Black va même plus loin et fait dire à Sean Penn que «*la vie privée est notre ennemie*». Parce que la honte et l'humiliation reposent sur le secret, parce que la sérophobie ou l'homophobie sont des phénomènes sociaux, publics et politiques, les combattre nécessite d'afficher au grand jour son statut sérologique ou son orientation sexuelle. C'est sur cette exigence de visibilité que se sont construits par exemple des mouvements comme Act Up, qui reprochaient aux associations de lutte contre le sida déjà existantes (le Gay Men's Health Crisis à New York, AIDES à Paris) de se montrer

Il y a trente ans, la naissance de AIDES

À l'automne 1984, suite au décès de son compagnon Michel Foucault, Daniel Defert adressait une lettre à quelques amis, leur proposant de créer ce qui allait devenir l'association AIDES…

«C'est la première mouture d'un projet d'association, qu'il s'agit d'amender mais je tiens aux grands axes. J'ai passé du temps activement à Londres auprès du Terrence Higgins Trust, lui-même inspiré par l'exemple de Gay Men's Health Crisis des États-Unis. Je pars de leurs réalisations. Avant de les rencontrer je savais déjà que la question du SIDA ne pouvait pas être plus longtemps confinée comme question médicale. [...]

La communauté sera bientôt la population la plus informée des problèmes immunitaires, la plus alertée sur la sémiologie du SIDA et les médecins confinent encore leurs scrupules déontologiques à taire ou non la chose au malade. C'est dépassé et les gais n'ont pas pris la mesure des conséquences morales, sociales et légales pour eux.

La libération des pratiques sexuelles n'est pas l'alpha et l'oméga de notre identité. Il y a urgence à penser nos formes d'affection jusqu'à la mort, ce que les hétéros ont institutionnalisé depuis longtemps. Je ne retournerai pas mourir chez maman. Nous risquons de nous laisser voler une part essentielle de nos engagements affectifs. Dé-familiarisons notre mort comme notre sexualité.

Daniel Defert, le 29 septembre 1984

trop discrètes sur l'homosexualité de la plupart des malades et de ne pas mettre les personnes séropositives plus en avant. Le sida et l'imaginaire social qu'il charrie nous conduisent ainsi à repenser l'homosexualité, non pas uniquement comme une orientation sexuelle (qui relèverait strictement de la sphère privée) mais aussi comme une identité politique (qui, elle, appartient au champ de la vie publique). Mais à l'heure où la violence homophobe pousse les gays et les lesbiennes à intérioriser leur homosexualité et à la rendre plus discrète, voulons-nous encore assumer cette identité politique ?

Romain Vallet

Festival Mode d'emploi,
Du 17 au 30 novembre en région Rhône-Alpes / www.festival-modedemploi.net

Journée mondiale de lutte contre le sida
Lundi 1er décembre

À lire

_Act Up : une histoire de Didier Lestrade (Denoël, 2000)

_Une épidémie politique. La lutte contre le sida en France (1981-1996), sous la direction de Patrice Pinell (Presses Universitaires de France, 2002)

_Histoire du sida. Tome 1 : Le virus est-il bien la cause du sida ?. Tome 2 : la grande révolte des malades de Steven Epstein (éditions Les Empêcheurs de penser en rond, 2001)

LE PETIT BULLETIN LIVE

#PBLIVE

PIERS FACCINI & VINCENT SEGAL

"Délicat et crépusculaire"
Le Monde

"Rencontre folk au sommet. D'une rare élégance"
Rolling Stone

VEN 28 NOV
20H30

TEMPLE LANTERNE

10 rue Lanterne - Lyon 1er

Location : Fnac - Carrefour - Géant
Magasins U - Intermarché
www.fnac.com et points habituels

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/LIVE/INDEX.HTML

Rain Dog productions licences 2-1061364 et 3-1061363 en partenariat avec Le Petit Bulletin, en accord avec Asterios spectacles

© Emmanuelle Marchadour

«Un contexte de politisation d'un groupe minoritaire»

Daniel Defert a fondé AIDES, la plus importante association française de lutte contre le sida, en 1984.

Propos recueillis par _Romain Vallet_

Deux débats avec Daniel Defert lors de Mode d'emploi

Outre sa participation à la table ronde *La maladie : entre l'imaginaire social et le fait politique* (voir page 6), Daniel Defert débattra également avec Jeffrey Weeks sur le thème *Histoires de sexualités* (lundi 24 novembre à 18h30 au Grand Amphithéâtre de l'Université Lumière Lyon 2, 18 quai Claude Bernard-Lyon 7). Historien et sociologue britannique spécialisé dans l'histoire de la sexualité, Jeffrey Weeks (par ailleurs militant homosexuel) est notamment l'auteur d'un classique des sciences sociales, sobrement intitulé *Sexualité*. Publié pour la première fois au Royaume-Uni en 1986, cet ouvrage (chroniqué dans notre numéro de juillet-août 2014) a été traduit en français et édité cette année seulement par les Presses Universitaires de Lyon.

***Une vie politique* de Daniel Defert (éditions du Seuil)**

En quoi la militance antisida, lors de son apparition, s'est-elle distinguée de la lutte contre d'autres maladies ?

Avant les premiers mouvements de lutte contre le sida, il existait déjà des associations de malades pour d'autres pathologies : le lupus, le diabète, l'hémophilie… C'était souvent les médecins, l'entourage et les parents qui portaient ces associations, plus que les malades eux-mêmes, mais la véritable spécificité de la militance antisida ne réside pas là. Elle est plutôt à rechercher dans le contexte historique de l'apparition du sida, ce que j'appelle sa scène primitive. Le sida surgit après une décennie qui a vu l'homosexualité masculine devenir un enjeu politique. Aux États-Unis, au début des années 80, la militance homosexuelle était déjà en place et elle a été le cadre dans lequel la maladie a été identifiée. Ce sont des médecins gays et militants, qui avaient une patientèle homosexuelle importante, qui ont été les premiers à observer des cas inhabituels d'immunodépression et de syndromes de Kaposi chez des patients gays. Lorsque le sida est découvert, le seul point commun entre tous les malades, ce ne sont pas les symptômes, qui peuvent varier, mais un trait de comportement : leur homosexualité. C'est d'ailleurs pourquoi le sida est tout d'abord baptisé Gay-Related Immune Deficiency (GRID), en 1982. Si l'épidémie avait surgi cinquante ans plus tôt, on ne l'aurait pas aussi vite couplée à l'homosexualité, parce que la plupart des homosexuels auraient alors été mariés. Le sida n'est donc pas la première pathologie qui mobilise des malades, mais c'est la première qui est identifiée dans le contexte de la politisation d'un groupe minoritaire.

Comment le sida a-t-il bouleversé nos représentations de la sphère privée ?

Dans les années 70, la militance homosexuelle était portée par une minorité de gays pour qui la révélation de leur orientation sexuelle n'était pas un problème majeur. À l'inverse, l'épidémie de sida a atteint beaucoup de gens qui n'avaient pas choisi d'exposer leur homosexualité. Il leur a fallu se rendre à l'hôpital, en parler aux médecins, aux infirmières, sur leur lieu de travail, dans leur famille… Le sida a donc mis sur la scène publique un trait de comportement qui était jusque-là souvent discret. C'est d'ailleurs une maladie à déclaration obligatoire, qui doit être signalée aux autorités publiques.

Est-ce pour cela qu'AIDES s'est montrée si soucieuse de défendre la vie privée et les droits individuels des malades ?

Nos priorités ont été de combattre les préjugés et d'empêcher que les pouvoirs publics aient recours à des législations (souvent héritées de la lutte contre les maladies vénériennes au XIXe siècle) qui portaient atteinte à la vie privée et qui risquaient de conduire les gens à se taire, à se cacher, à ne pas se soigner et donc à transmettre encore plus facilement la maladie. Il fallait donc combattre certaines mesures qui étaient alors proposées, comme le dépistage obligatoire, la convocation des homosexuels dans les mairies pour qu'ils se fassent connaître, etc. Nous devions aussi nous montrer intraitables sur le respect du secret médical pour éviter que les médecins ne fassent des bourdes, par exemple lors des visites médicales prénuptiales.

Le respect de la vie privée de tous les malades est donc un acquis de la militance antisida ?

Oui : la loi Kouchner du 4 mars 2002 sur les droits des malades est une résultante du mouvement social né du sida. C'est nous qui l'avons portée. Nous avons travaillé avec Bernard Kouchner très tôt ; il est d'ailleurs entré au conseil d'administration de AIDES bien avant d'être ministre. Simone Veil, lorsqu'elle était ministre de la Santé, avait tenté de faire avancer les droits des malades mais c'était resté un vœu pieu, qui se limitait à l'affichage dans certains hôpitaux d'une charte qui n'était pas toujours respectée.

GAMEBOY

présente

MERCREDI 31 DÉCEMBRE 2014

BORDELLO

The Mad big gay party

NEW YEAR

0 // MAINFLOOR
PAGANO (UK)
SIMONGAD (FR)
SHOW AND SEXY BOYZ

+2 // BEDROOM
MORGAN (FR)
BURLESQUE DINNER'S SHOW
SAUSAGE'S FAIR
Réservation au +41 76 360 88 09

+3 // JETLAG'CLUB
LEOMEO (FR)

PRÉLOCATIONS ticketcorner.ch : 29.-

OU LAUSANNE : PINK BEACH - GT'S BAR - PIN-UP BAR - SAXO BAR - GLOBAL BOUTIQUE
GENÈVE : LES BAINS DE L'EST - LE PHARE BAR - SUBSTATION CRUISE CLUB - LE DÉCLIC BAR : 25.-
SUR PLACE : 35.-

gameboymad // www.gameboy-gayparty.ch

BEFORE NEW YEAR

DIMANCHE 21 DÉC. 2014
CHRISTMAS PARTY
Daniele D'Alessandro (IT)
Simongad

DIMANCHE 28 DÉC. 2014
BEFORE NEW YEAR
Teddy Clarks (FR)
Vasco

FREE ENTRANCE

GAMEBOY
THE MAD GAY PARTY

AFTER NEW YEAR

JEUDI 1 JAN. 2015
DAY PINK BEACH
NIGHT JET Dès 23h Cyril G (FR) - Gaetan Leroy
FREE ENTRANCE

Films à la dizaine

Vic + Flo ont vu un ours de Denis Côté

DR

En fêtant sa dixième édition, le festival stéphanois Face à Face offre à ses spectateurs un programme divers, joyeux… et engagé. En voici quelques aperçus.

Notre histoire

En programmant en ouverture de son édition 2014 le lauréat du dernier Teddy Award (le prestigieux prix LGBT du festival de Berlin) du meilleur documentaire, Face à Face choisit d'inscrire sa propre action militante dans le flux de l'histoire longue du mouvement LGBT en France et, plus largement, en Europe. Car *Le Cercle*, le film de Stefan Haupt qui défendra les couleurs de la Suisse aux prochains Oscars, nous fait découvrir une page aussi passionnante que méconnue de notre passé. À travers l'histoire d'amour véritable et très touchante d'Ernst et Robi, ce mélange de documentaire et de fiction nous permet de découvrir l'existence, en Suisse, d'une des premières associations européennes de convivialité gay, née au début des années 40 à Zürich, qui éditait une revue et organisait des bals. Toujours amoureux plus d'un demi-siècle après leur rencontre, Ernst et Robi témoignent au milieu des reconstitutions de la période. Le film est aussi un avertissement, car l'histoire du Cercle ne fut pas un long fleuve tranquille : à la tolérance des débuts succédèrent brimades, violences policières, interdictions… Les acquis et les droits, on le comprend bien ici, sont toujours à défendre et il ne faut jamais baisser la garde.

Nos familles

Des pères, des frères, des amants, des mères, des enfants… Nos familles sont comme toutes les autres, nouées peut-être de plus de drames, compliquées par la société et ses règles, par le regard des autres et les rejets… Deux formidables exercices de fiction en offrent une illustration. Dans *Xenia*, du Grec Pános H. Koútras, deux frères, Dany et Ulysse, partent, après la mort de leur mère, à la recherche du père qui ne les a jamais reconnus. C'est tragique et drôle, coloré, terriblement juste sur la situation sociale en Grèce et intense en sentiments. Tout cela donne un récit initiatique et de formation inoubliable pour le jeune gay Dany. *In the family*, de l'Américain Patrick Wang, est très différent puisqu'il s'agit de la quête d'un père qui, à la mort de son amant, doit se débattre pour récupérer son fils et se recréer une place dans la famille de son enfant… Terrible et tendre, d'une belle humanité mais sans pathos, *In the family* bouleverse. À noter que *Xenia* sort en DVD (chez Pyramide vidéo) le 5 novembre tandis qu'*In the family* sort en salles le 19 novembre.

Sur les marges

C'est un drôle de portrait de couple que dessine Denis Côté dans *Vic + Flo ont vu un ours* : deux femmes plus très jeunes (l'une a la soixantaine, l'autre a dépassé la quarantaine), deux ex-détenues qui se retrouvent, à leur libération, dans une cabane au milieu de nulle-part. Le film va révéler assez peu de choses d'elles, qui vivent en marge, sans beaucoup de contacts avec le reste de la société : ce n'est pas le sujet de ce conte au réalisme fantastique qui avance à un rythme singulier, nimbé de drames, de crimes, d'inquiétudes. Le réalisateur joue la carte du mystère, d'une certaine étrangeté (même dans la peinture de la relation entre les deux amantes) et c'est assez troublant…

Une invitée et un parrain de prestige

Pas de spectacle cette année pour la traditionnelle soirée officielle du festival (samedi 22 novembre, à partir de 22h) mais un événement festif et musical dans un lieu à la fois insolite et indissociablement lié à l'histoire de Saint-Étienne, puisqu'il s'agit de la brasserie La Dynamo (51 bis cours Fauriel), située dans l'ancienne usine électrique de Manufrance. Pour l'occasion, l'équipe du festival a laissé carte blanche au collectif Positive Education. Parmi les invités, on annonce notamment la Djette Jennifer Cardini, ancienne résidente de feu Le Pulp, célèbre temple lesbien de l'électro à Paris (1997-2007) ou encore du Rex Club. À noter également qu'après l'ex-footballeur de l'AS Saint-Étienne Patrick Revelli ou l'universitaire et militant Louis-Georges Tin, c'est le journaliste et écrivain Pierre Guénin qui, du haut de ses quatre-vingt-sept ans et de son long combat pour la visibilité homosexuelle en France, sera le parrain de cette édition anniversaire. Dramaturge, peintre, éditeur de presse, Pierre Guénin a fondé dès le milieu des années 60 une flopée de magazines homo-érotiques tels que *Eden*, *Olympe*, *Hommes* ou encore *In*, qui seront tous à des degrés divers frappés par la censure. Il a aussi créé en 2009 le prix qui porte son nom et qui vise à récompenser des militants de la lutte contre l'homophobie.

Romain Vallet

Rétropédalage

Si la période récente regorge de films sur les gays et les lesbiennes et si ceux-ci y tiennent régulièrement des rôles valorisants, il n'en a pas toujours été ainsi. Longtemps, à Hollywood notamment, les homos n'avaient que deux choix : être des victimes ou des criminels, l'un n'excluant pas l'autre. Alfred Hitchcock a ainsi régulièrement parsemé ses films de figures crypto-homos à l'âme très noire et aux actes bien peu sympathiques. *L'Inconnu du Nord-Express* (1951) offre un bon exemple du talent du maître du suspense en ce domaine.

Courts toujours

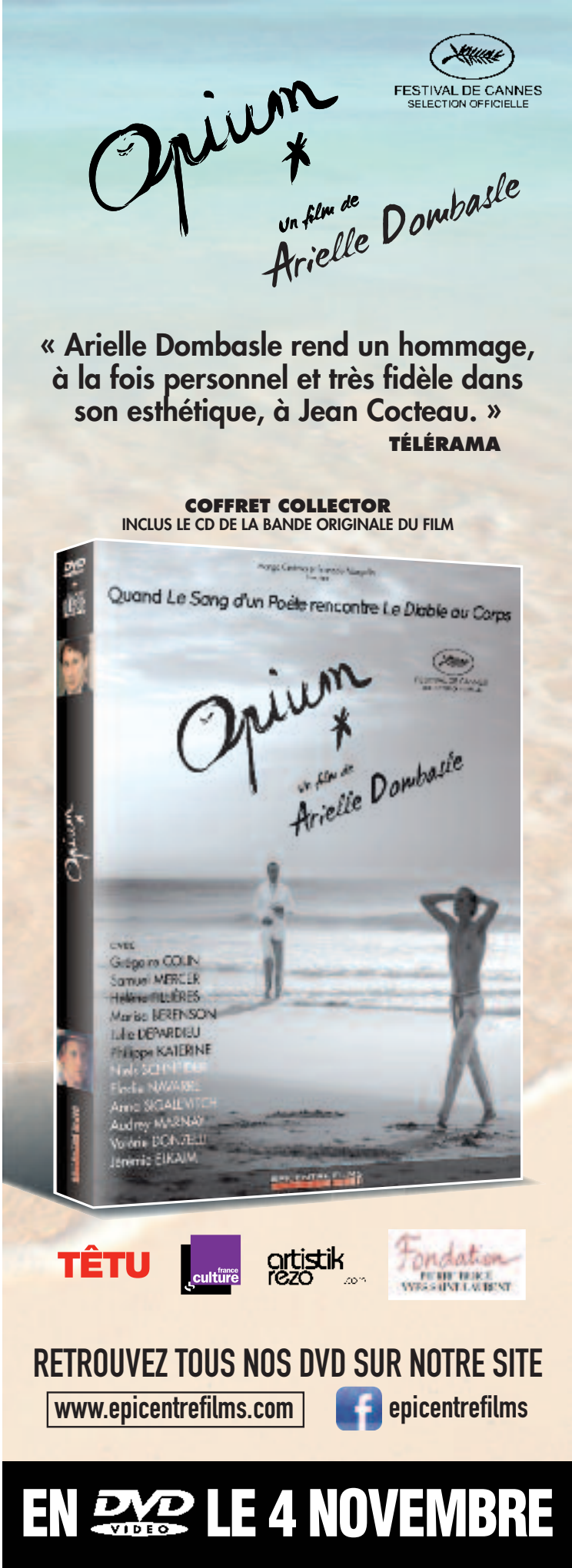
Pour la troisième année consécutive, Face à Face offre une place de choix au court-métrage, ce lieu où émergent de jeunes talents et où s'inventent de nouvelles façons d'aborder tous les thèmes LGBT. Gays, lesbiennes, bis et trans seront largement servis durant les trois séances qui vont s'enchaîner pour la Nuit du court-métrage, avec pas moins de dix-huit films au programme, dont quelques perles comme *La Princesse de lamour damour* d'Arnaud Lalanne ou *Luigi et Vincenzo* de Giuseppe Bucci. Un rendez-vous festif et immanquable.

Didier Roth-Bettoni

Méchants gays, vilaines lesbiennes !

La projection de *L'Inconnu du Nord-Express* d'Alfred Hitchcock (1951), vendredi 28 novembre à 17h30 à la Cinémathèque de Saint-Étienne, sera précédée à 16h30 d'une conférence (illustrée d'extraits de films) de Didier Roth-Bettoni sur le thème de l'homosexualité au cinéma, notamment hollywoodien.

Festival Face à Face
Du 27 au 30 novembre à Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr



7 novembre

Je suis née sous une bonne étoile

Sylvain Stawski interprète Ilona Lacková, une Tzigane ayant traversé le 20e siècle, et dévoile ainsi un pan de l'histoire du peuple rom.

Théâtre de Vénissieux, 8 boulevard Laurent Gérin-Vénissieux / www.theatre-venissieux.fr

© Muriel Stawski

12 > 14 novembre

Kinky brainy show

Ce spectacle de «*strip-tease introspectif*» mêlant textes et danses est proposé par l'équipe déjà responsable de *Un cabaret*, vu en décembre dernier dans le cadre du festival Only Porn.

Le Lavoir public, 4 impasse Flesselles-Lyon 1 www.lelavoirpublic.fr

DR

13 > 23 novembre

La Nuit des reines

Nouvelle collaboration de la compagnie Soleluna avec Michel Heim, dramaturge toujours très *queer*, pour une «*comédie pseudo-historique en vers*» se déroulant à la cour du roi Henri III…

Théâtre L'Étoile Royale, 17 rue Royale-Lyon 1 www.compagnie-soleluna.net

DR

15 novembre

Amour massif

Le chanteur Nosfell livre avec son album *Amour massif* une nouvelle démonstration de sa virtuosité vocale, jonglant avec les graves et les aigus, la puissance et la sensibilité.

Maison de la danse, 8 avenue Jean Mermoz Lyon 8 / www.maisondeladanse.com

© Lucille Reyboz

19 > 21 novembre

Et on inventera d'autres danses

À partir d'entretiens et d'images d'archive sur la condition féminine des années 30 à 60, un spectacle pour dire ce que c'est qu'être une femme aujourd'hui.

Théâtre Kantor, 15 parvis René Descartes Lyon 7 / www.enscene.org

DR

20 novembre

Diskönoir Tour

Costume et lunettes noirs, le dandy pop Étienne Daho présente les titres de son excellent dernier album, *Les Chansons de l'innocence retrouvée*, subtilement mêlés à ses plus grands tubes.

MC2, 4 rue Paul Claudel-Grenoble www.mc2grenoble.fr

© Richard Dumas

25 novembre

Genre : à déterminer

À nous de voir, le festival qui fait se croiser science et cinéma, propose une soirée-débat sur le genre avec deux documentaires (*Espace* et *Pleure ma fille, tu pisseras moins*).

Théâtre de la Renaissance, 7 rue Orsel-Oullins www.anousdevoir.com

DR

Jusqu'au 15 décembre

Ride 'em cowboys

Santiags, chemises à carreaux et cactus : Éric Lanuit expose une dizaine de photos en noir et blanc de jeunes hommes sous le soleil californien de Joshua Tree.

Le Baryton, 30 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 www.ericlanuit.fr

© Éric Lanuit

Jusqu'au 22 février

Rétrospective Erró

Cette exposition regroupe près de 500 œuvres (collages, performances, films, peintures, dessins…) de l'artiste islandais Erró, dont l'univers pop est fortement influencé par la BD.

Musée d'Art Contemporain, 81 quai Charles de Gaulle-Lyon 6 / www.mac-lyon.com

DR

What the Body Does Not Remember de Wim Vandekeybus

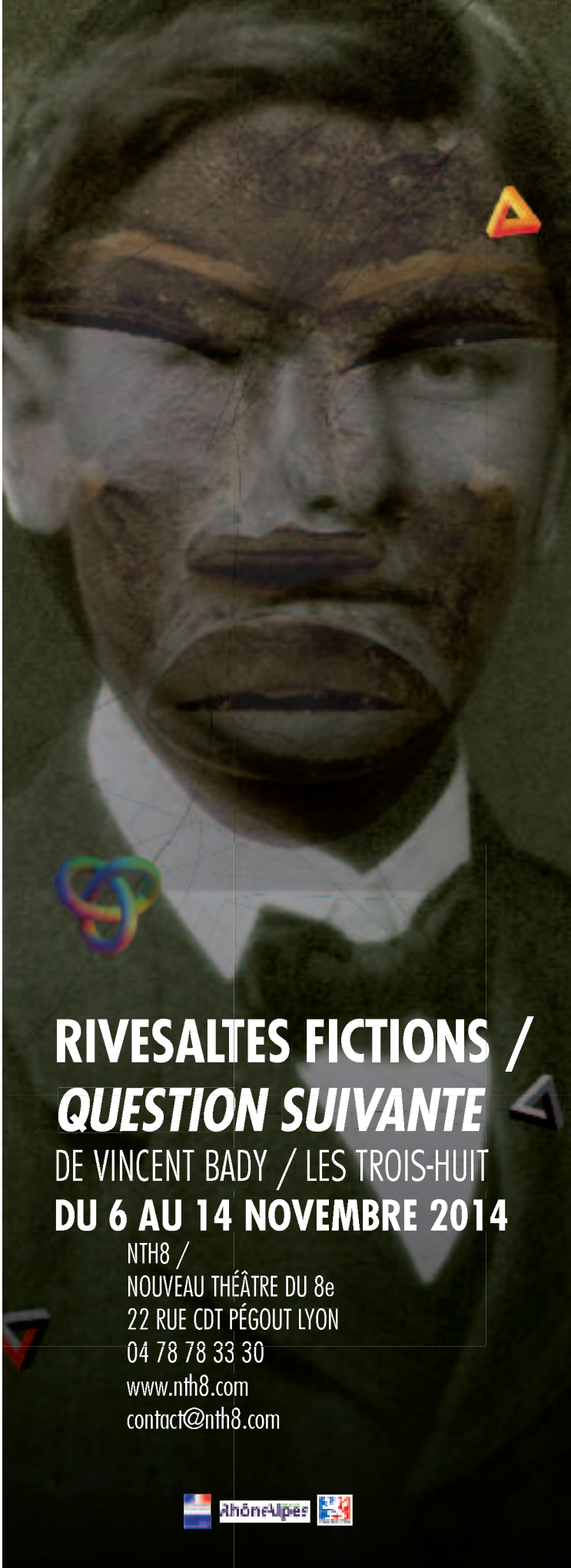
© Danny Willems

Aide-mémoire

Wim Vandekeybus reprend *What the Body Does Not Remember* vingt-sept ans après sa création, avec une nouvelle distribution : l'occasion de découvrir ce spectacle qui lança la carrière du chorégraphe belge. C'est après avoir assisté à une représentation du spectacle de Jan Fabre *C'est du théâtre comme c'était à espérer et à prévoir* (dont les spectateurs lyonnais ont pu apprécier la reprise lors de la dernière Biennale de la Danse) que Wim Vandekeybus s'intéresse au théâtre et à la danse. Subjugué par l'expérience et alors qu'il n'a aucune formation pour la scène, Vandekeybus se voit attribuer en 1985 un rôle dans *The Power of Theatrical Madness* de Fabre. Deux ans plus tard, il crée son premier spectacle,*What the Body Does Not Remember* , qui rencontre un vif succès, notamment aux États-Unis où il remporte un Bessie Award, prestigieuse récompense new-yorkaise de danse contemporaine. Comme son mentor Jan Fabre, Vandekeybus est un artiste protéiforme qui s'intéresse à la convergence des arts. Pour son premier spectacle, il s'attache les services de Thierry de Mey et Peter Vermeersch, qui créent la partition musicale. Ayant étudié la psychologie à l'université, Vandekeybus souhaite mettre en scène les rapports entre corps et esprit et, plus précisément, ces intermèdes fugaces où le corps semble réagir en dehors du contrôle de l'esprit, où le mouvement devient une nécessité, un simple réflexe. C'est cette notion de non-contrôle qu'il donne à voir dans *What the Body Does Not Remember* . Les interprètes sont confrontés à des situations extrêmes, intenses, où l'instinct prend le pas sur la raison. Ils doivent alors maintenir des plumes en l'air par la seule force de leur souffle, ou lancer des pierres et rester en-dessous, attendant qu'un autre danseur vienne les faire bouger. On assiste également à une sorte de séance de spiritisme où deux danseurs au sol doivent reproduire les mouvements des mains d'une danseuse assise à une table en fond de scène ou encore à une fouille d'une danseuse par un danseur, réinterprétation de la sensualité du tango imaginé par le chorégraphe flamand. Avec cette reprise d'une pièce emblématique des recherches formelles qui entourent la danse pendant les années 1980, le public lyonnais a la possibilité d'accéder au souvenir, si ce n'est du corps, du moins d'un pan historique de l'art chorégraphique.

Stéphane Caruana

***What the Body Does Not Remember*, les 12 et 13 novembre**
À la Maison de la Danse, 8 avenue Jean Mermoz-Lyon 8
04.72.78.18.00 / www.maisondeladanse.com



Affabulazione de Pier Paolo Pasolini, mis en scène par Gilles Pastor

© Thierry Chassepoux

Œdipe en short

Alors qu'on commémore en 2015 les quarante ans de la mort de Pier Paolo Pasolini, l'écrivain et cinéaste italien envahit d'ores-et-déjà les scènes de la région, avec pas moins de deux versions d'*Affabulazione* en l'espace de quelques mois.

Avant de retrouver, en avril prochain, la mise en scène par Stanislas Nordey d'*Affabulazione* à la Comédie de Saint-Étienne, on peut dès ce mois-ci découvrir celle de Gilles Pastor au TNP, entre crise de la paternité et match de foot. Ce texte, qui s'inscrit dans un ensemble de six pièces rédigées à la fin des années 1960, prend place dans la carrière de Pasolini entre *Théorème* et *Œdipe Roi* et entretient des liens étroits avec ces deux œuvres. En effet, tout comme *Théorème*, *Affabulazione* met en scène une riche famille d'industriels du nord de l'Italie qui va peu à peu imploser. Cependant, alors que le désordre qui s'installait au sein de la famille de *Théorème* était le fruit d'un élément extérieur, il est, dans *Affabulazione*, du fait du père de famille. À la suite d'un étrange rêve dans lequel il entrevoit les jambes d'un jeune homme, le père se met soudain à interroger ses rapports avec son fils et à remettre en question toute la structure familiale. Dans une sorte de crise œdipienne inversée, convoquant à la fois *eros* et *thanatos*, le père se surprend à éprouver attirance et répulsion pour son fils, ouvrant la brèche à une vaste réflexion sur la paternité.

Trouble dans le père

Or, Gilles Pastor confie volontiers qu'à cinquante ans, cette question de la paternité, et au-delà, celle de la filiation et de la transmission, se fait bien plus pressante qu'auparavant. Lui qui n'a jamais vraiment voulu être père et qui a toujours envisagé son travail artistique comme son héritage à transmettre se reconnaît dans le trouble du père d'*Affabulazione*. Comme dans les tragédies antiques, le noyau familial est ici le point de départ d'une réflexion élargie à un monde où les pères belligérants envoient leurs propres fils à la mort. Afin de souligner l'aspect tragique de la pièce, Pasolini convoque d'ailleurs le spectre de Sophocle, personnage que Pastor a choisi d'incarner à travers la voix de Jeanne Moreau, afin d'offrir aux spectateurs une référence culturelle commune, une figure tutélaire archaïque à laquelle se rattacher. En contre-point, il a souhaité la présence sur le plateau de la jeunesse, qui s'incarne dans cinq joueurs de football d'une vingtaine d'années dont les interventions sportives viennent ponctuer l'action de la pièce. À travers cette réminiscence du chœur antique, Pastor évoque à la fois les jambes dont rêve le père d'*Affabulazione* et la passion de Pasolini pour ce sport populaire et pour les jeunes éphèbes qui s'y adonnent, mêlant dans un jeu complexe mythologie grecque et mythologie personnelle.

Stéphane Caruana

Affabulazione

Jusqu'au 16 novembre au TNP
8 place Lazare-Goujon-Villeurbanne
04.78.03.30.00 / www.tnp-villeurbanne.com

Les 19 et 20 novembre au Théâtre du Vellein
Avenue du Driève-Villefontaine / 04.74.80.71.85

Gilles Pastor en cinq mises en scène

_*Le Frigo* (2003) : pièce hystérique, hilarante et tragique du dramaturge argentin Copi (repris au Lavoir public en 2013)

_*Requiem pour DJ* (2005) : hommage au cinéaste, écrivain et peintre gay anglais Derek Jarman, mort du sida en 1994

_*Marguerite et François* (2010) : les entretiens entre Duras et Mitterrand, interprétés par Marief Guittier et Patrice Béghain

_*I walk in this garden 1 2* (2011 & 2012) : nouvelle performance autour de Derek Jarman et de sa passion pour son jardin

_*Odette, apportez-moi mes morts !* (2012) : un spectacle créé à partir des entretiens du metteur en scène avec sa mère et ses trois tantes

www.kastoragile.com

Lucrèce Borgia de Victor Hugo par David Bobée

© Arnaud Bertereau - Agence Mona

Sous le monstre, la mère

Après avoir mis en scène Shakespeare, avec notamment *Hamlet* et *Roméo et Juliette*, David Bobée s'attaque à un autre monument et propose *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo, avec Béatrice Dalle dans le rôle-titre. De son propre aveu, cela faisait longtemps que David Bobée voulait mettre en scène *Lucrèce Borgia*. Or, l'invitation du château de Grignan lui a paru l'occasion idéale pour donner à voir ce texte historique, débusquant l'humanité sous la monstruosité et dénonçant le monstre dans l'humain. En outre, le texte d'Hugo entrait en résonnance avec le travail du metteur en scène autour des pièces de Shakespeare, qui dépeint un monde instable, en transformation et confronté à des bouleversements politiques profonds. Surtout, la création de la pièce à Grignan était l'occasion de toucher un public large et populaire. Or, pour David Bobée, le théâtre doit être un divertissement qui offre un espace de réflexion collective. Ainsi, on retrouve dans ce nouveau spectacle la dimension pluridisciplinaire à laquelle Bobée est attaché : son *Lucrèce Borgia* emprunte aussi bien au cinéma et aux séries télévisées qu'à la danse et à l'acrobatie. Quand on l'interroge sur l'esthétique *queer* de son spectacle, David Bobée répond sans détour : «*je suis un metteur en scène gay*». Et de poursuivre : il y a bien «*un truc un peu pédé*» dans le spectacle, qui réside notamment dans le désir pour le corps des interprètes, «*des corps au travail, musclés, colorés*», qui reflètent les diverses origines ethniques des acteurs. Enfin, on notera la présence dans le rôle-titre, et pour la première fois sur les planches, de Béatrice Dalle. Selon Bobée, malgré l'évidence de confier le rôle de la sulfureuse Lucrèce à l'héroïne de *Trouble Everyday*, le statut de "tête d'affiche" de l'actrice l'a fait hésiter. Mais l'image punk de Dalle et surtout les liens qu'il pouvait tisser entre l'actrice et son personnage ont eu raison de ses doutes. En effet, dans la pièce de Victor Hugo, Lucrèce n'est plus le monstre qu'elle a été, c'est un personnage en rédemption qui ne cesse d'être renvoyé à son passé. Or, l'image que le public se fait de Béatrice Dalle, que ce soit à cause de sa filmographie ou de sa vie privée, confère un *background* sulfureux à l'actrice qui s'est révélée pourtant simple et humble lors des sessions de travail. Cette dualité entre vie privée et vie publique nourrit alors le personnage de Lucrèce Borgia, à la fois monstre politique et mère désarmée face à son fils.

Stéphane Caruana

***Lucrèce Borgia*, du 12 au 22 novembre**
Au Théâtre de la Croix-Rousse place Joannès Ambre-Lyon 4
04.72.07.49.49 / www.croix-rousse.com

CABARET BRISE-JOUR
et autres manivelles
une expérience singulière, drôle, tragique, surprenante et foldingue
musique de Kurt Weill
un spectacle de l'orchestre d'hommes-orchestres
théâtre croix-rousse.com
02 DÉC 2014 04

Résidence de création TNP
Affabulazione
Pier Paolo Pasolini
Gilles Pastor
4 — 16 novembre 2014
« – Si vous n'aviez pas eu le cinéma, l'écriture, qu'auriez-vous aimé devenir ?
– Un bon footballeur. Après la littérature et l'éros, pour moi le football est l'un des plus grands plaisirs. » Pasolini
THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE TNP
www.tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 00

Music Go Music
DR

Très bonne Impressions

Le groupe Music Go Music n'a, a priori, rien de très *queer* et présente même une vitrine tout ce qu'il y a de plus hétéro-normée. Du moins jusqu'à l'écoute de son dernier album, *Impressions*...

En 2009, Music Go Music (une formation anciennement connues sous le nom Bodies of Water) sortait son premier disque et quelques audacieux Dj's faisaient vivre en *live* le morceau disco (mais pas que) *Warm in the Shadows* : un titre-fleuve de près de dix minutes, porté par un chant aigu et suppliant et par un refrain qui reprend du coffre pour installer une gravité sublime. Les fondamentaux de Music Go Music étaient posés... Mais il a fallu attendre cet été pour que le trio déploie toute sa superbe avec l'album *Impressions*. La chanson d'ouverture, *Love Is All I Can Hear*, nous fait vite comprendre que tout ce qui va suivre sera beaucoup plus gay que ce que la biographie de ce groupe (formé autour d'un joli couple hétéro) ne laisse paraître. L'amour est en effet tout ce que Music Go Music peut entendre et c'est aussi tout ce qu'il va donner sur neuf morceaux : de l'amour à tous les couplets et à tous les refrains. Les mélodies, au centre de l'album, tourbillonnent et sont renforcées, quand le texte s'efface, par des "whouou" et "whaha" sensuels et dignes d'une diva amoureuse et délaissée. Le synthé crépite et fait des arpèges à toute allure. Techniquement, l'album est sans faille, c'est une cavalcade rythmique disco qui ne prend jamais fin, sauf pour se transformer sobrement... en boléro (*Part of Me*).

ABBA, es-tu là ?

Mais de quelles impressions parlent les membres de Music Go Music ? De celles que des nombreux groupes ont laissé sur leurs partitions ? D'un coup de tampon qui les aurait labellisé "dignes héritiers de l'époque Gloria Gaynor" ? Music Go Music passe des citations aux hommages, voire aux véritables plagiats et c'est bien ce qui rend *Impressions* tellement jouissif. *Tell Me How It Feels* ne ressemble pas à ABBA. C'est ABBA : un couplet à deux voix, trépignant et rapide, nous fait patienter jusqu'au refrain qui s'envole en même temps que nos franges. Le morceau (ou plutôt le tube, le chef-d'œuvre !) *Inferno* transporte quant à lui son auditeur au paradis sur une voix "madonnesque" qui chante sur un disco-rock digne de Blondie. Chaque refrain d'*Impressions* se doit d'être annoncé et célébré en levant lentement les bras au ciel comme sur *Don't Leave Me This Way* dans la version des Communards. Tout se savoure, se délecte, se dévore. L'auditeur de 2014 se retrouve dans la peau de fans de Donna Summer lorsqu'ils ont écouté de bout en bout l'album *Four Seasons of Love* en 1976. L'excitation est la même ; chaque titre laisse une impression de déjà-entendu, de déjà-dansé dessus. Et c'est indéniablement le point fort de ce disque. En une écoute, le voilà maîtrisé, fredonné et même cadencé du bout de nos *platform shoes* !

Guillaume Wohlbang

***Impressions* de Music Go Music (Thousand Tongues)**

Tacocat
DR

Surf sur la Saône

Le quartet de Seattle Tacocat s'installe au Sonic le temps d'un *live*, muni de son deuxième album *NVM*. La formation est à l'image de sa musique : carrée et efficace (chant-guitare-basse-batterie). L'excentricité est ailleurs, sur scène : la chanteuse Emily Nokes a les cheveux bleus (ou rouges, ou jaunes...), un de ses confrères est déguisé en crabe géant (comme dans le clip de leur tube *Crimson Wave*) et ensemble, ils font ronfler la machine à bulles sur le public. À l'instar de Hunx and His Punx (ou de Shannon and the Clams), Tacocat propose une pop très "punkisée", jouée avec beaucoup de second degré, certes, mais qui ne sonne jamais comme une grosse blague. Le punk, ici, c'est l'urgence et la négligence : aucune agressivité, donc, dans cette formation rose bonbon. En concert, les titres de deux minutes se suivent et ne ressemblent pas : on passe du surf rock à des titres au tempo plus excité en passant par des balades au doux parfum des *sixties*. Tacocat sera une vague salvatrice de pop-punk pour égailler novembre et servira aussi de bande-son parfaite pour faire du surf sur la Saône !

G. W.

Tacocat, lundi 10 novembre au Sonic
4 quai des Étroits-Lyon 5
www.sonic-lyon.fr

Muriel Robin

© Marianne Rosenstiehl

La nouvelle Mue

Robin revient... mais c'est une autre Muriel que l'on découvre sur scène. *Exit* la petite boule de nerfs aux cheveux rouges qui s'agace sur un répondeur ou pour une addition ; place à une belle quinqua, sereine et heureuse d'être là. Son plaisir à retrouver la scène est sincère, il se voit et c'est touchant. En huit ans d'absence, il s'en est passé pour Robin. «*Vous vous demandiez où j'étais ? Et bien, je vais tout vous raconter*». Ainsi débute le spectacle dans lequel l'humoriste se dévoile enfin. Ce *one-woman-show* autobiographique fait le bilan de son absence, de ses années passées couchée sur un divan et traite aussi de la terrible maladie dégénérative de sa mère. La parole se libère et Muriel Robin nous fait part de son introspection, de son enfance à Saint-Étienne, du manque de tendresse au sein de sa famille («*à huit ans, j'aurais aimé au minimum une poignée de main de mes parents*»), de son passé d'enfant bricoleuse, fille de commerçants qui travaillaient beaucoup au *black* («*y'a prescription maintenant ?*»). Elle parle de tout, même de son homosexualité jusqu'à présent plutôt tue. *Robin revient (tsoin-tsoin)*, c'est le titre exact de ce nouveau spectacle et le fameux "tsoin-tsoin", accolé comme un sous-titre, a son importance : c'est là sa marque de fabrique, cette onomatopée grotesque qui rythmait ses sketchs passés. Muriel est de nouveau sur les planches avec ses techniques de comique bien à elle, avec sa *touch* qui a fait d'elle la marraine de beaucoup d'humoristes d'aujourd'hui (Florence Foresti notamment). Elle a beau être apaisée et heureuse, c'est encore et toujours la mauvaise foi qui domine son spectacle (son *running gag* sur les expressions de la langue française qu'elle fait mine de ne pas comprendre est à mourir de rire), mêlée à beaucoup de décibels et d'autodérision. Muriel Robin ne nous fait pas le coup du spectacle de la maturité. Si celui-ci est de loin le plus sensible et le plus touchant qu'elle ait pu faire, il n'en reste pas moins un *show* hilarant, mené par une pitre tonitruante qui réussit à faire pleurer son public – mais les larmes, pour la première fois, ne sont pas que de rire.

Guillaume Wohlbang

***Robin revient (tsoin-tsoin)*, mercredi 3 décembre**
Au Radiant-Bellevue, 1 rue Jean Moulin-Caluire
04.72.10.22.19 / www.radiant-bellevue.fr

JOURNÉE MONDIALE
DE LUTTE CONTRE LE SIDA

COREVIH Lyon Vallée du Rhône
& Écrans Mixtes présentent

AYA DE YOPOUGON
un film de Marguerite Abouet et Clément Oubrerie

Dimanche 30 novembre
18h30 - CNP Terreaux
SÉANCE GRATUITE + DÉBAT

corevih

LA GARÇONNIÈRE
SAMEDI 13 DÉCEMBRE

HOUSE ROOM
NICOLAS NUCCI.PARIS
MIKE TONILLO
DEAN MC ENNY

POP ROOM
ROMAN LOKI
MISTER WARREN
MASSIVE POP & DISCO HITS

NINKASI

WWW.LAGARCONNIEREPARTY.COM
FACEBOOK/SOIRÉE LA GARÇONNIÈRE

Bruce LaBruce sur le tournage de *L.A. Zombie*

© Arno Roca

Bruce LaBruce, la transgression permanente

Œuvre céleste

Depuis *Gerontophilia*, Bruce LaBruce a réalisé un nouveau film, *Pierrot lunaire*, d'après l'œuvre éponyme du compositeur autrichien Arnold Schönberg (1912). Présenté à la dernière Berlinale, le film y a raflé le prix du jury des Teddy Awards (les récompenses LGBT du festival de Berlin). LaBruce avait déjà adapté cette œuvre de Schönberg pour la scène en 2011. Il fait de Pierrot un homme trans amoureux et aimé d'une jeune fille mais en butte à la haine transphobe du père de cette dernière. Aucune date de sortie en France n'est pour l'instant annoncée.

Entre romance et transgression, Gerontophilia de Bruce LaBruce surprend et séduit, à l'image d'une œuvre toute entière tournée vers les marges.

Si on s'en tient aux apparences de *Gerontophilia* (sorti le mois dernier en DVD), on se dit que le trublion Bruce LaBruce s'est bien assagi depuis ses débuts et ses incursions aux marges du porno. Oui, mais voilà, avec l'auteur de *Hustler White* ou de *L.A. Zombie*, les choses ne peuvent pas être si simples : sous des allures de comédie romantique, *Gerontophilia* ne fait que poursuivre le dynamitage entamé il y a plus de vingt ans par le cinéaste canadien. Car depuis *No Skin Off My Ass* (1991), Bruce LaBruce travaille toujours le même motif, sous des formes différentes : la transgression des normes sexuelles (et donc, dans son esprit, des normes sociales) et, plus encore peut-être, le fétichisme – ou plutôt les fétichismes, tant il s'agit-là, devant la caméra de l'ami Bruce, d'un continent quasi-infini. Dans *Gerontophilia*, un jeune homme à la beauté radieuse découvre son attirance pour les vieillards et passe tendrement à l'acte avec un homme dont l'âge est le palindrome du sien (il a dix-huit ans, son amant quatre-vingt-un…). Mais avant d'arriver à ce film, LaBruce aura exploré à peu près toute la gamme des possibles fantasmatiques, de la fascination pour les skinheads aux orgies entre zombies, du gang bang à la prostitution en passant par le *arm-fucking*, en trouvant à chaque fois une approche cinématographique spécifique pour y parvenir.

Dynamitage des genres cinématographique

Ici, il détourne Fellini pour une variation très sexuée de *Huit et demi (Super 8 1/2)*, là il réinvente à la sauce pédé le film gore (*Otto, Or Up With Dead People*), ailleurs il investit le film militant gauchiste (*The Raspberry Reich)* et s'attaque de front au porno en le privant de l'essentiel de ses scènes de cul (*Skin Flick*) avant de tout re-malaxer (*Skin Gang*). C'est le même traitement de choc qu'il fait subir dans *Gerontophilia* à la romance traditionnelle – qu'il avait déjà peu ou prou expérimentée dès sa première réalisation, dans lequel il jouait un coiffeur un peu folle tombant amoureux d'un joli skin solitaire… On l'aura compris, dans cette œuvre à la mise en scène très léchée (une maîtrise qui tranche avec nombre des productions antérieures du cinéaste et qui vient aussi de moyens plus importants), LaBruce continue à faire ce qu'il a toujours fait et qu'il fait à merveille : contester les limites trop souvent assignées au désir, en faisant de l'homosexualité (au sens très, très large du terme) une arme de transgression massive !

Didier Roth-Bettoni

Gerontophilia de Bruce LaBruce (en DVD chez Epicentre Films)

A Girl At My Door de July Jung

DR

Matin trouble

Servi par de très bons comédiens et présenté cette année au festival de Cannes dans la sélection Un certain regard, *A Girl At My Door*, un premier long-métrage signé July Jung, montre une Corée du Sud en proie au traditionalisme et aux sujets tabous. Young-Nam, jeune commissaire de Séoul, est mutée dans un village reculé du pays du matin calme et s'installe seule dans une petite maison sans charme. Rigoriste et froide, elle est vite confrontée à la vie dissolue de ses nouveaux voisins. Alcoolisme et violence sont le lot des villageois, tenus d'une main de fer par Yong-Ha, seul employeur du coin. Une nuit, la jeune fille de Yong-Ha, Dohee, vient se réfugier chez Young-Nam. Sale et en larmes, elle la convainc de l'héberger et de la protéger de son père. On découvre alors les personnages et les secrets qui les lient, les raisons qui ont conduit à la mutation forcée de Young-Nam, les traces de coups sur le corps de Dohee (battue par son père et abandonnée par sa mère), le sort des travailleurs clandestins traités comme des animaux. Ces différentes pièces s'emboîtent pour former un puzzle triste et glauque sur des images de paysages beaux à pleurer. La deuxième partie du film n'est pas plus joyeuse mais impulse un nouveau rythme, grâce à l'arrivée de l'ex-petite amie de Young-Nam. Cette fois, tout le village est au courant : la nouvelle commissaire est lesbienne ! Pour les habitants du coin, c'est non seulement inquiétant mais aussi immonde, puisqu'elle vit avec une jeune fille perturbée… Très vite, les préjugés rattrapent notre fliquette, qui devient alors accusée de pédophilie. La réalisatrice July Jung affirme qu'elle ne voulait pas verser dans le film politique en abordant des sujets tels que l'homosexualité, la maltraitance envers les enfants ou l'exploitation des sans-papiers. Avec *A Girl At My Door*, elle voulait simplement mettre en lumière la profonde solitude des êtres humains. Il n'empêche que même fictionnelle, cette histoire nous ramène à une terrible réalité, la persistance des préjugés face aux minorités. Elle nous rappelle aussi que sous le vernis, beau comme un coucher de soleil sur une prairie verdoyante, le machisme et la bêtise serpentent encore.

Laurence Fontelaye

A Girl At My Door de July Jung (sortie mercredi 5 novembre)

KIOSQUE in Lyon

GIFT SHOP

Plus besoin de courir dans toute la presqu'île pour trouver des idées cadeaux !

La place Bellecour abrite désormais une boutique dédiée au savoir-faire lyonnais : vins, soieries, objets d'art et d'histoire, produits gastronomiques.

KIOSQUE IN LYON

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 19h

www. kiosqueinlyon.fr - hello@kiosqueinlyon.fr

Joaquim Pinto et son compagnon dans *Et maintenant ?*

DR

Journal intime

Si son rythme et sa durée peuvent rebuter, ne passez pas à côté de *Et maintenant* ?, magnifique journal filmé du Portugais Joaquim Pinto sur le sida et la survie.

C'est un film comme on n'en voit pas, sur un sujet dont on ne parle plus. C'est une expérience et une rencontre, un truc formel et une intimité partagée. Autant dire que c'est du cinéma, du grand, et de l'humain, ô combien. Voilà. Et maintenant ? Eh bien, c'est le titre, *Et maintenant ?*, comme un appel à l'avenir, à la vie qui doit continuer à aller quand bien même ça va mal. C'est un documentaire beau (très beau !) et long (2h44), mais sans longueurs, le journal filmé d'un couple d'hommes (et de leurs chiens !) qui décrit leur combat contre le sida de l'un d'eux durant une longue année. Entre traitements en échec et effets secondaires, leur quotidien fait écho à la crise économique qui bouscule le Portugal et que le personnage séropositif regarde à la télévision. Ce personnage, c'est aussi l'auteur, Joaquim Pinto, ingénieur du son prestigieux, malade depuis vingt ans du sida et d'une hépatite C. Il a appris à vivre avec, comme il vit avec son compagnon Nuno, barbu farouche qu'il a épousé puisque c'est légal au Portugal depuis 2010.

Tradition perdue

Et maintenant ? s'inscrit donc dans une tradition perdue, celle qui vit Hervé Guibert (*La Pudeur et l'impudeur*), Derek Jarman (*Blue*) ou Tom Joslin (*Silverlake Life: The View From Here*) signer des documentaires inoubliables et bouleversants au plus proche de leur propre VIH. C'était il y a deux décennies et bien sûr Joaquim Pinto a raison de souligner la différence : tous ceux-ci ont filmé leur mort en marche quand lui filme sa survie en marche. Mais *Et maintenant ?* renoue pourtant avec quelque chose car depuis ces films, c'est presque à croire que le sida n'est plus un sujet tant il a disparu des écrans ces dernières années… C'est un des grands mérites du film de Joaquim Pinto, on l'aura compris, que de redonner corps (au sens très littéral du terme) au sida, mais ce n'est pas le seul. *Et maintenant ?* est aussi un poème visuel, une méditation sur la religion, une ode à la nature, un récit d'amitié et d'amour, un film politique, une expérimentation de nombre de procédés cinématographiques… Bref, c'est un film complet, unique, doux et brûlant, dur et contemplatif, physique et mystique. Et maintenant, on attend impatiemment la suite de l'œuvre de Joaquim Pinto…

Didier Roth-Bettoni

***Et maintenant ?* de Joaquim Pinto (Sortie mercredi 19 novembre)**

5 documentaires historiques sur le sida au sein de la communauté homosexuelle

_*Silence = Death* (1990) de Rosa von Praunheim (sur l'engagement des artistes gays new-yorkais face au sida)

_*The Gift* (2003) de Louise Hogarth (sur le bareback et la recherche délibérée de l'infection par le VIH)

_*Sex Positive* (2008) de Daryl Wein (sur la vie et l'œuvre du militant gay Richard Berkowitz)

_*We Were Here* (2011) de David Weissmann et Bill Weber (sur les premières années de l'épidémie à San Francisco)

_*United In Anger : A History of Act Up* (2012) de Jim Hubbard (sur l'association de lutte contre le sida fondée à New York en 1987)

White Bird de Gregg Araki

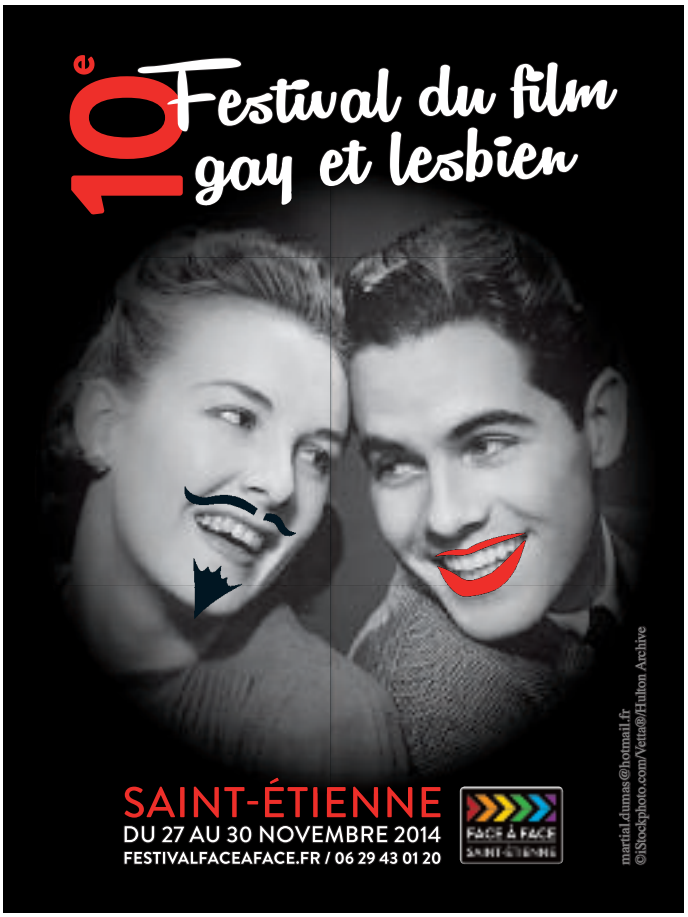
DR

Oppression ou acceptation

Il n'y a que deux choix dans la vie : se conformer ou transgresser. Être celui que les autres voudraient qu'on soit ou être soi à ses risques et périls. Le désir, la sexualité, le sexe, la baise nous poussent ici ou là, révélateurs intimes tant de nos gouffres que de nos aspirations. Parce qu'il a trop voulu se nier, le père de l'héroïne du beau et très hiératique dernier film de l'ex-trublion Araki, *White Bird*, va se noyer. On n'en aurait rien su, cela serait resté caché, masqué, sans l'appel du cul, la pulsion des corps, l'image fugace d'un corps-à-corps inattendu qui fait tout basculer. *White Bird* est ainsi un grand film de l'interdit, du refoulé, de l'oppression acceptée et de l'impossibilité d'en sortir, sauf à exploser en vol. Tout le contraire de ce que raconte Alain Guiraudie dans son premier et réjouissant roman, récit de la frénésie sexuelle et du passage à l'acte assumé de tous les fantasmes, même les plus dérangeants (gérontophilie, fétichisme et scatologie notamment). Alors que chez Araki il faut attendre les derniers plans pour que tout se révèle, tout est déjà affirmé dès les premières pages d'*Ici commence la nuit*, lorsque Gilles, le narrateur, chipe un slip kangourou à un nonagénaire, l'enfile et se met à bander aussi sec… Et ce n'est que le début de ce texte décoiffant, où les barrages des normes (sociales ou sexuelles) n'existent pas, où les mots font exulter les corps en toute trivialité. C'est bon, il faut le dire, cette impudeur jetée à la face du lecteur dans une langue familière et inventive. On y retrouve nombre de motifs de l'œuvre cinématographique de Guiraudie, même si le livre, très direct, est très différent des films qu'il évoque : *L'Inconnu du lac* ici, *Le Roi de l'évasion* là, *Ce vieux rêve qui bouge* ailleurs… Chez Araki, l'autorépression et la violence qu'elle engendre empêchent toute possibilité de bonheur. Chez Guiraudie, en dépit de la violence, de la douleur, de la mort qui rôde, cette acceptation totale de soi conduit le roman à s'achever (ou quasiment) avec les mots «*bonheur*» et «*heureux*»…

Didier Roth-Bettoni

White Bird de Gregg Araki
Ici commence la nuit d'Alain Guiraudie (éditions P.O.L)



Manifestation contre la pénalisation des clients de la prostitution le 26 octobre 2013 à Paris

DR

Carnaval (vers 1931) par la peintre allemande Jeanne Mammen

DR

Putes en colère

La prostitution est devenue un des clivages qui divisent aujourd'hui le mouvement féministe. Avec d'un côté des "abolitionnistes", souvent proches des pouvoirs publics, selon lesquelles la prostitution est toujours une violence envers les femmes. Et, de l'autre côté, des prostituées qui revendiquent leur féminisme et demandent la reconnaissance du "travail sexuel". L'auteur de l'ouvrage *Les Luttes des putes* est de ces dernières : Thierry Schaffauser est travailleur du sexe, militant passé par Act Up-Paris et fondateur du Syndicat du travail sexuel (STRASS). «*La première violence subie par les travailleurSEs du sexe est la violence d'État. On peut la considérer comme étant la source de toutes les autres*», affirme-t-il. Descentes de police, définition élargie du proxénétisme, création d'un délit de "racolage passif" sont autant de facettes de cette violence qui rend plus vulnérables les travailleurs du sexe. Le militant insiste sur les effets néfastes de la répression sur la prévention du VIH et sur l'hypocrisie des politiques qui prétendent vouloir le bien des prostituées tout en réprimant celles qui sont sans-papiers. Un des intérêts du livre est de rassembler, pour défendre le travail sexuel, des arguments issus du féminisme, en particulier des analyses dites "matérialistes" selon lesquelles, dans le système patriarcal, les femmes effectuent gratuitement un travail domestique et sexuel. La prostitution est alors à inscrire dans un vaste ensemble de relations économico-sexuelles. «*En luttant contre la prostitution, on veut maintenir le mythe de la gratuité dans l'économie sexuelle du patriarcat*», souligne Thierry Schaffauser. Il ne suffirait pas de la supprimer «*pour que tous les rapports sexuels entre les humains soient gratuits et donc égalitaires.* […] *Il est trop simpliste de croire qu'il y aurait d'un côté les prostituées qui seraient l'exemple paradigmatique des femmes victimes et de l'autre les femmes qui parviendraient à échapper au patriarcat*». Plus généralement, c'est à la gauche que s'adresse le militant : citant Engels ou Lénine, il soutient que les putes ont leur place parmi les travailleurs en lutte. Si certains points demanderaient à être discutés (notamment l'inscription dans le retour au marxisme massif qui frappe la gauche radicale), le livre forme un manifeste convaincant et, on l'espère, mobilisateur.

Antoine Idier

Les Luttes des putes **de Thierry Schaffauser (éditions La Fabrique)**

Ich bin eine Lesbe

Celles et ceux qui ont vu le film *Cabaret* de Bob Fosse ou lu les romans de Christopher Isherwood le savent déjà : dans les années 20 du siècle dernier, bien avant San Francisco, Berlin avait acquis le statut de capitale de l'homosexualité en raison de ses nombreux bals travestis, boîtes et lieux de rencontres entre hommes… mais aussi entre femmes. *Femmes lesbiennes de Berlin*, écrit par Ruth Margarete Roellig en 1928 et interdit par les nazis dès leur arrivée au pouvoir, offre un vibrant témoignage de cette période faste. Préfacé par Magnus Hirschfeld (médecin allemand et précurseur des mouvements de libération homosexuelle), ce guide est un document précieux, tant il est vrai qu'on oublie parfois que des homosexuels, hommes et femmes, ont défié la morale et la loi avant nous... et quelques fois presque sans censure. *Femmes lesbiennes de Berlin* nous fait ainsi découvrir les salons calfeutrés, les *dancings* et les clubs fréquentés durant les Années folles par celles qu'on appelait alors les uraniennes ou encore les tribades. En dépit du paragraphe 175 du Code pénal allemand (criminalisant l'homosexualité masculine), en vigueur de 1871 à… 1994 et donc toujours appliqué à l'époque, les gays bénéficiaient alors d'une relative tolérance, la répression policière se limitant à la surveillance des lieux de rencontres. Les lesbiennes, quant à elles, pouvaient profiter pleinement du vide juridique laissé par la loi : qui, alors, se souciait en effet de la sexualité des femmes et notamment des femmes entre elles ? Ainsi, pléthores de clubs virent le jour dans la capitale allemande. Du café Dorian Gray au salon Meyer en passant par l'Auluka, les lesbiennes qui souhaitaient danser le tango, jouer du fifre ou simplement faire un brin de causette n'avaient que l'embarras du choix. Que *Fräulein* Roellig soit donc remerciée à tout jamais car son inestimable guide, lors de sa parution, offrit aux lesbiennes un début de visibilité et rend compte, aujourd'hui encore, d'un formidable *melting pot* social. La fête, malheureusement, fut de courte durée. En bas de pages, à côté de l'adresse des établissements, figurent leurs dates de fermeture : 1932, 1933, 1934 pour certains, beaucoup plus rares. Dès le début du régime nazi, la répression reprit le dessus et mit fin à l'illusion de la tolérance envers les homosexuels, hommes et femmes.

Laurence Fontelaye

Femmes lesbiennes de Berlin **de Ruth Margarete Roellig (éditions GayKitschCamp)**

Une soirée La Chatte au Sonic

DR

Celluloïd réinvente la teuf

À Lyon, on aime faire la fête et l'association Celluloïd, fondée par les créateurs des soirées La Chatte et Kitty Kitty, compte bien le prouver. La nouvelle venue sur la scène festive lyonnaise cherche à dépasser ce qui existe déjà. Et quand on lit dans un dictionnaire la définition du mot "celluloïd" («*première matière plastique artificielle, hautement inflammable*»), on sait que l'on peut s'attendre à tout... Après La Chatte et Kitty Kitty, voici donc Pourquoi... sans accent d'interrogation. Pourquoi ? C'est comme ça : vous allez vous éclater et puis c'est tout ! En partenariat avec le DV1, Celluloïd entend avec cette soirée promouvoir la culture musicale en favorisant la jeune création et les scènes émergentes. Au programme des deux salles, cinq ambiances différentes avec la Dj berlinoise Nadja Lind, mais aussi Hervé Ak, Calling Marian, Bolito et Joseph, le tout accompagné de… fruits frais. Toute l'ambition de Celluloïd est là : regrouper des personnes différentes mais qui ont le même sens du partage et de la fête, fédérer plusieurs énergies pour que Pourquoi soit plus qu'une fête : un tremplin, un espace de liberté. Hétéros et LGBT pourront ainsi se déhancher et transpirer ensemble dans le meilleur des mondes. L'agenda de Celluloïd est très chargé puisqu'en novembre, l'association organise également les soirées Kitty Kitty (vendredi 7) et La Chatte (vendredi 14). Vous aviez prévu de dormir cette semaine-là ? Et bien ce sera pour une prochaine fois !

Laurence Fontelaye

Pourquoi, lundi 10 novembre
De minuit jusqu'à l'aube au DV1
6 rue Roger Violi-Lyon 1 / 04.72.46.40.52
www.facebook.com/celluloidasso

Telex

La Garçonnière, la plus grosse soirée gay et lesbienne de Lyon, se régionalise et propose pour sa prochaine édition, samedi 8 novembre, des allers-retours en car depuis Annecy, Annemasse, Genève, Clermont-Ferrand, Grenoble, Saint-Étienne, Chambéry et Bourgoin-Jallieu pour des tarifs allant de 19€ à 29€ selon la ville (entrée comprise) • Les inscriptions pour le Tournoi international gay de Lyon (TIGALY) 2015, organisé du 3 au 6 avril prochain par l'association sportive CARGO, sont désormais ouvertes. Les participants qui s'inscriront avant le 1er janvier dans l'une des six disciplines proposées (badminton, football, handball, volley-ball, squash ou natation) bénéficieront d'un tarif préférentiel • À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida, la chaîne Pink TV s'engage à reverser à l'association Sida Info Service (qui propose depuis 1990 une ligne d'écoute téléphonique) le chiffre d'affaire des ventes réalisées sur ses offres de vidéo à la demande gay adulte (disponibles sur Orange, SFR, Numéricable, Free et Canal Sat) du 1er au 7 décembre • Toujours dans le cadre de la Journée mondiale de lutte contre le sida, Écrans mixtes et le COREVIH s'associent pour organiser la projection du long-métrage d'animation *Aya de Yopougon* (2013), dimanche 30 novembre à 18h30 au CNP Terreaux. Adapté de la bande dessinée éponyme de Marguerite Abouet, le film suit le destin de plusieurs jeunes gens à Abidjan à la fin des années 70 et sera suivi d'un débat sur la prévention du VIH au sein des femmes africaines migrantes • Contact Rhône, qui s'adresse aux homosexuel.le.s mais aussi à leurs familles et à leurs proches, recherche des bénévoles. Toute personne désireuse de lutter contre l'homophobie peut contacter l'association sur son site www.contactrhone.org

Romain Vallet

Aya de Yopougon

DR

Chez Richard www.restaurantchezrichard.fr

Ici, tout est fait maison. Le midi, vous pourrez déjeuner dans le petit patio privé à l'arrière du restaurant, à l'abri du bruit. Dès l'heure de l'apéro, venez partager une assiette de charcuterie, du fromage, du saumon fumé, du foie gras, des tapas, du tartare de bœuf aux couteaux, des frites maison, des bruschettas, des salades, etc. Le restaurant organise des expositions photographiques tous les deux mois.

OUVERT : DU MARDI AU JEUDI DE 9H À 22H
ET DU VENDREDI AU SAMEDI DE 9H À 1H
MIDI : FORMULES DE 15€ À 17,50€ / PLAT DU JOUR 10,50€
SOIR : PLANCHES DE TAPAS DE 5€ À 16€

3, avenue Berthelot - Lyon 7e 04 78 72 00 66

AGD

Novembre_2014

Retrouvez l'adresse, le numéro de téléphone, le site Internet… de tous les établissements dans le guide en pages 28 à 31. Voir aussi tous les rendez-vous hebdomadaires en page 27. Agenda complet des soirées gays, lesbiennes, *queer* et friendly sur www.heteroclite.org, rubrique agenda.

Soirée en bleu = Grenoble
Soirée en vert = Saint-Étienne

Mercredi 5

ARIS AU FÉMININ
Soirée non-mixte ouverte au public LBTI.
De 19h30 à 22h / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

PERMANENCE DES SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE
Lutte contre le sida et les discriminations.
À partir de 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien
www.couventdes69gaules.fr

AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
ACTIS / 06.24.79.94.58

Jeudi 6

PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité.
De 20h à 22h / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI / 06.66.85.97.24
www.apgl.fr

APÉRO GAY
Prévention du VIH, des IST, sexualité avec AIDES.
De 20h à 21h / Entrée libre
AIDES Arc Alpin

Vendredi 7

BEAR SEX PARTY
De 21h à 3h / 7€
Men Club

KITTY KITTY #5
Before de la soirée lesbienne La Chatte. Dj-set par Angel Karel et Missily. Blind-test organisé par Itsasmallworld.
De 19h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY

Samedi 8

APÉRO FETISH
Dress-code : fetish, cuir, lycra, latex, motard, néoprène, look army, rangers, sport, sneakers, skin, pompier, policier, militaire, etc.
À partir de 18h / Entrée libre
La Ruche

BEFORE LA GARÇONNIÈRE
Préventes pour la soirée La Garçonnière (15€).
À partir de 18h / Entrée libre
Le L Bar et le Cap Opéra

DISCONNEXION - LA DANSE DU VOYAGE
Soirée lesbienne et gay-friendly organisée par les Fucking Girls. Dj-set par les Andromakers (Marseille), Sonia Savage et Dj NoiseMaker (house, électro, clubbing et généraliste). Exposition de la photographe Sophie Dours.
De 21h à 4h / 10€
Le KGB, 2 rue des Bons Enfants-Lyon 7
04.37.28.63.30
www.facebook.com/france.fg.98

LA GARÇONNIÈRE - PINK EDITION
Dancefloor 1 (électro) : Tasty Tim (Londres), Dean Mc Enny et Mike Tomillo. Dancefloor 2 (discopop) : Röman Løki & Mister Wahren.
De 23h30 à 5h30 / 18€
(10€ avant minuit, 15€ en prévente)
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE LYON
De 17h à 20h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

REPAS CORSE
Menu : omelette au brocciu ou soupe aux haricots et herbes du maquis + lasagnes au sanglier ou loup grillé au fenouil + café ou thé et ses gourmandises au parfum de la Corse.
Midi et soir / 25€
Chez Richard

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 7€
Men Club

Dimanche 9

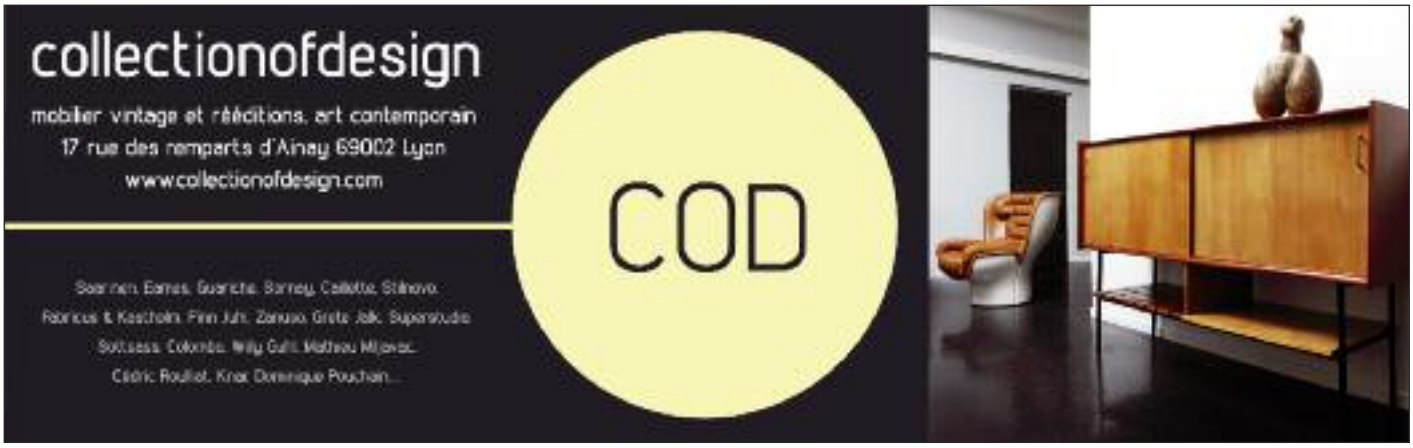
AFTER DISCONNEXION - LA DANSE DU VOYAGE
À partir de 5h / 8€ avec conso
Le Cap Opéra

BLACK OUT À POIL
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

CLUB TBM SAFESEX PARTY
Capote obligatoire. Dress code sexy : nu ou underwear. Hit music by Jeff Syagg.
De 16h à 21h / 8€ (entrée libre - de 25 ans)
Box Boys / www.clubtbm.com/lyon

Lundi 10

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE / 04.76.85.20.64



Mercredi 12

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE GRENOBLE
De 20h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

PROJECTION DE *LOVE IS STRANGE*
Organisée par l'association Vues d'en face. Film de Ira Sachs (ÉU/France, 2014, VOSTFR, 1h38)
À 20h30 / 7,60€ (tarif réduit 6,30€)
Cinéma Le Méliès, allée H. Freney-Grenoble
04.76.47.99.31 / www.vuesdenface.com

Jeudi 13

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'À JEU ÉGAL
Proche de la cession d'activité faute de renouvellement de ses membres, l'association LGBT grenobloise À jeu égal invite toutes les personnes qui le souhaitent à la rejoindre à l'occasion de cette AG.
À 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

AUBERGE ESPAGNOLE : RACLETTE
Patates, poivrons, charcuteries et raclette : chacun(e) apporte à boire et à manger puis tout est mis en commun.
À partir de 20h / Entrée libre
À jeu égal

PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité.
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE / 06.66.85.97.24
www.apgl.fr

Vendredi 14

LA CHATTE #5
Soirée lesbienne alternative avec Axelle Roch (dark deep), Josef (électro) et CLNGMRN (minimal techno).
De 22h30 à 4h / 5€
Le Sonic, 4 quai des Étroits-Lyon 5

PERMANENCE DE RIMBAUD
De 15h30 à 17h30 / Entrée libre
Espace Santé Jeunes,
66 cours Charlemagne-Lyon 2

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 7€
Men Club

ANNIVERSAIRE DU PREMIER SOUS-SOL
Soirée fetish : *sportswear*, TN, cuir, jeans, lycra, néoprène, harnais, latex, uniforme, militaire, motard...). Dj : Seb Ross.
À partir de 23h / 15€ (13€ en prévente)
Le Premier Sous-sol

Samedi 15

GROUPE DE PAROLE DE CONTACT RHÔNE
De 15h à 18h / Entrée libre
Contact Rhône

JOURNÉE BEARS
De midi à 5h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Le Double Side Lyon

PERMANENCE DE CHRYSALIDE
Auto-support par et pour les personnes trans.
De 16h à 19h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien / 06.34.42.51.92
chrysalidelyon.free.fr

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION TOXIK EGO
Dessins et tattoos par Stan Akha.
À partir de 20h30 / Entrée libre
MBA Lyon

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 7€
Men Club

ANNIVERSAIRE DU PREMIER SOUS-SOL
Dj's : Seb Ross et Sonia Savage.
À partir de 23h / 15€ (13€ en prévente)
Le Premier Sous-sol

SOIRÉE GROSEILLE / LE QUESNOY
Pour fêter la fin de la récolte des noix, La Vierge Noire revient en grande forme ! Mais attention, quelque chose d'horrible vient chambouler tout le canton... Deux univers y cohabitent, deux populations s'y côtoient. Alors, une fois pour toute, c'est le moment de choisir.
À partir de 18h / Entrée libre
La Vierge noire

Dimanche 16

À POIL
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

Mercredi 19

SESSION URO
À 21h / 10€ avec vestiaire et conso
Box Boys

Jeudi 20

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION LES ANGÉLISQUES
Photographies de nus féminins par Pi Erre.
À voir du 17 novembre au 3 janvier.
À 18h / Entrée libre
Chez Richard

AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI / 06.24.79.94.58
www.randos-rhone-alpes.org

TRANS ET VIH
À l'occasion du Transgender Day of Remembrance (TDoR), atelier-débat sur les trans et les IST (VIH, hépatites...) animé par AIDES et Chrysalide (association militante trans).
À 19h / Entrée libre
AIDES Vallée du Rhône

Vendredi 21

GARÇON SAUVAGE
Soirée queer organisée par le collectif Plus Belle La Nuit. Travelotage bienvenu.
De 22h30 à 4h / 6€
Le Sonic, 4 quai des Étroits-Lyon 5
www.nuitsauvage.tumblr.com

PERMANENCE D'ACCUEIL APÉRITIVE PAR LE COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS
Ouverte à un public non-mixte LBTI.
De 19h30 à 23h30 / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI
www.collectif-l.blogspot.com

SOIRÉE TITS MEETING
Pour les fans de tétons, piercing, tatouages...
De 21h à 3h / 7€
Men Club

ZANZY BIRTHDAY
Le Zanzy Bar fête le premier anniversaire de sa reprise par Jérôme. Buffet et coupe offerte. show transformiste avec Victoria Idole, miss Mandarine et Candy William's. Show coiffure par Loïc Moulin.
De 21h à 5h / Entrée libre
Club 1810, rue Ampère, lieu-dit La Sauvagère-La Talaudière / 09.64.07.56.68
www.facebook.com/zanzy.bar.3

Samedi 22

DELICE MILITAIRE
Dj résident : Seb Ross (BearsBox). Dress-code : uniformes.
De 23h à 7h / 15€ avec conso
(12€ en prévente sur le site Web)
Le Saône 14, 14 quai Romain Rolland-Lyon 5
04.72.77.50.38 / www.delicedream.com

L'AMOUR ! NUIT !
Par Elektro System. Avec Dominik Eulberg (Cocoon, Allemagne) et Mr Freddy (Elektro System, Lyon).
De minuit à 5h30 / 15€
Bateau Bellona, 100 quai Perrache-Lyon 2
09.83.60.56.26 / www.bateaubellona.fr

SOIRÉE BOLLYWOOD
De 17h à 3h / Entrée libre
XS Bar

TOUS FETISHES
Cuir, latex, sneaker, skin, uniformes...
De 21h à 3h / 7€
Men Club

GROUPE DE PAROLE DE CONTACT ISÈRE
Un groupe ouvert à toutes et tous, sans jugement, sans obligation de parler, qui a pour but d'échanger sur nos expériences en lien avec l'homosexualité, la bisexualité et l'homophobie dans le cercle familial, amical ou professionnel.
De 14h30 à 17h / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

Dimanche 23

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

Lundi 24

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE / 04.76.85.20.64
www.les-voies-d-elles.com

Mardi 25

PERMANENCE DE SOS HOMOPHOBIE GRENOBLE
De 20h à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE

Jeudi 27

ACCUEIL ET ÉCOUTE
Permanence d'accueil individuel où la parole est libre et confidentielle.
De 19h à 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

Vendredi 28

L'AMOUR ! NUIT !
Par Elektro System. Avec les Pachanga Boys, alias Superpitcher et Rebodello (Kompakt, Allemagne) et Marc Twins (UMF, France).
De minuit à 5h30 / 15€
Bateau Bellona, 100 quai Perrache-Lyon 2
09.83.60.56.26 / www.bateaubellona.fr

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 7€
Men Club

Samedi 29

THE FREAKS COME OUT # 7
Soirée déjantée pour public averti, en coproduction avec Marquis Body Art et la Garçonnière. Dj's : Peel (La Garçonnière) et Wavesonik (Elektro System). Dress-code looké obligatoire.
De 23h30 à 6h / 18€ (15€ en prévente)
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
www.thefreakscomeout.org

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 7€
Men Club

Dimanche 30

À POIL
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

PROJECTION DE *AYA DE YOPOUGON*
Long-métrage d'animation (2013) proposé par le COREVIH Lyon Vallée du Rhône et Écrans mixtes dans le cadre de la Journée mondiale de lutte contre le sida. Suivi d'un débat sur la prévention du VIH chez les femmes africaines migrantes.
À 18h30 / Entrée libre
CNP Terreaux, 40 rue du Président Édouard Herriot-Lyon 1 / 04.78.27.26.25
www.festival-em.org

Lundi 1er

PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité.
De 19h à 21h / Entrée libre
APGL Saint-Étienne / 06.66.85.97.24
www.apgl.fr

Mardi 2

PERMANENCE DE DAVID ET JONATHAN
Mouvement homosexuel et chrétien ouvert à tous, femmes et hommes, croyants ou non-croyants.
De 19h à 21h / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

Les mercredis

PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle ; dépistage rapide, gratuit et anonyme du VIH.
De 16h30 à 20h30 / Entrée libre
AIDES Vallée du Rhône

PERMANENCE DU REFUGE
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Contact Rhône

MERCREDIS NATURISTES
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

KITSCH PARTY
De 23h à 5h / 8€ avec vestiaire et conso
Le Crazy

SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h / Gratuit
United Café

HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

YOUNG BOYS
De 12h à 23h / de 13€ à 17€ (7€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

PERMANENCE CONTACT LOIRE
De 18h à 21h / Entrée libre
Contact Loire

HAPPY HOURS
Deux pichets achetés = un pichet offert (bière, rosé ou jus d'orange).
De 19h à 21h / Entrée libre
Oh Fetish

Les jeudis

SLIBARD / JOCKSTRAP
De 14h à 1h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

AFTERWORK
Entrée offerte pour toute boisson achetée.
À partir de 17h / 6€ (entrée libre - de 25 ans) + adhésion 5€
Box Boys

YOUNG BOYS
De 20h à 3h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 7€
Men Club

PERMANENCE DE MOOVE!
Association de jeunes LGBT.
À 21h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

KARAOGAY
Dès 22h / Entrée libre
Le Cap Opéra

CRAZY GAMES
Animé par Alex. Consos et goodies à gagner.
À 23h / 8€ avec boisson
Le Crazy

BLIND-TEST
Seul ou en équipe, 20 titres par manche.
De 23h30 à 5h30 / Entrée libre
United Café

HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

ENTRAÎNEMENT DE RUGBY
Avec La Mêlée alpine, l'équipe de rugbymen LGBTH de Grenoble.
À 18h30 / Entrée libre
Stade Bachelard, 59 rue Albert Reynier-Grenoble

DISCO 80's VS. ELECTRO ADDICT
Soirée étudiants, tarifs réduits au bar.
De 23h30 à 5h30 / 10€ avec conso (entrée gratuite toute la nuit sur présentation de la carte étudiante, entrée gratuite pour tous avant 1h)
Le George V

Les vendredis

PERMANENCE KEEP SMILING
De 17h à 21h / Entrée libre
Keep Smiling

SEX DATING
À partir de 17h / 6€ (entrée libre - de 25 ans) + adhésion 5€
Box Boys

SOIRÉE À THÈME ANNÉES 80
De 18h à 1h / Entrée libre
Drôle de zèbre

PERMANENCE CONVIVIALE
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

NAKED & UNDERWEAR SESSION
Dress-code : nu, en jockstrap ou en boxer.
À partir de 21h / 6€ (entrée libre - de 26 ans) + adhésion 5€
Box Boys

SOIRÉE À THÈME
De 23h à 7h / 8€ (vestiaire + conso)
Le Crazy

HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

HAPPY HOURS
De minuit à 2h / Entrée libre
United Café

PERMANENCE CONTACT ISÈRE
De 18h30 à 19h30 / Entrée libre
CIGALE

ADDICTED TO GEORGE V
Musique électro-club par Blazee.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso (entrée gratuite avant minuit)
Le George V

DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

Les samedis

ENTRAÎNEMENT DES FRONT RUNNERS
Groupe de course à pied gay et lesbien.
À 10h / Venue libre
RDV rive gauche du Rhône, au-dessus de la péniche River Boat-Lyon 3
www.frontrunnerslyon.org

CRAZY CLUBBING
À partir de 23h / 8€
Le Crazy

HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

Les dimanches

LES DIMANCHES DU SUN
Buffet offert de 19h à 21h. De 16h à 20h, dépistage rapide et gratuit du VIH par Aides et l'ENIPSE. Une goutte de sang au bout du doigt suffit, résultat en une demi-heure.
De 13h à 3h / 17€ (12€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

À POIL
De 14h à 20h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

BEFORE CRAZY CABARET
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Cap Opéra

NATA CHAT SUNDAY
Samy et Natacha jouent les entremetteuses pour favoriser les rencontres...
De 19h à 3h / Entrée libre
La Chapelle Café

BLIND-TEST
Par Dj Mistafly.
De 20h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY, 14 rue de Bonald-Lyon 7 / 04.26.01.87.39 / www.livestation-diy.com

DIMANCHE, C'EST CABARET !
Avec Candy William's et les Sistersboys.
À partir de 23h / 8€ (vestiaire + conso)
Le Crazy

DISQUES À LA DEMANDE
À partir de 23h45 / Entrée libre
United Café

HAPPY HOURS ÉTUDIANTS
De 23h45 à 0h30 / Entrée libre
Le It Bar

Les lundis

AFTER CRAZY CABARET
À partir de 5h / Entrée libre
L'Apothéose

TOUT EST PERMIS
Dress-code : serviette.
De 12h30 à 2h30 / 16€ (14€ avant 14h, 9€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

JUKEBOX
Choisis tes disques : c'est toi qui fais la prog !
De 23h45 à 5h / Entrée libre
United Café

DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

Les mardis

FOREVER YOUNG
De 12h30 à 2h30 / 16€ (14€ avant 14h, entrée libre - de 26 ans)
Le Sun Lyon

À POIL
De 14h à 1h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

APÉRO ÉLECTRO
De 18h à 1h / Entrée libre
Drôle de zèbre

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH PAR AIDES
Discussion libre autour de la santé sexuelle, dépistage gratuit et anonyme du VIH.
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
ARIS - Centre LGBTI

PERMANENCE CONVIVIALE
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

ENTRAÎNEMENT DES FRONT RUNNERS
Groupe de course à pied gay et lesbien.
À 19h30 / Venue libre
RDV devant la grande grille du Parc de la Tête d'Or-Lyon 6
www.frontrunnerslyon.org

RÉPÉTITIONS DE LA CHORALE À VOIX & À VAPEUR
Chorale LGBT.
De 19h30 à 22h / Entrée libre
À la salle La Rotonde, campus de l'INSA - Villeurbanne
www.avoixetavapeur.com

BLACK OUT
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

KARAOKÉ
Dès 23h30 / Entrée libre
United Café

GUIDE

Des lieux gay et gay-friendly

G&L / Gay et Lesbien
GF / Gay friendly
1 1 1 / Voir plan ci-contre
/ Membres de GoToLyon

Lyon

Assos

4H DU MAT
Association de lutte contre l'homophobie
6 rue du Marché-Lyon 9
www.4hdumat.fr / contact@4hdumat.fr

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
04.78.68.05.05 / www.aides.org / 9h-13h et 14h-17h du lun au ven (sf mer matin)

ALLEGRIA SYMPHONIC ORCHESTRA
Orchestre gay et lesbien
www.allegriaso.com / allegria.so@gmail.com

ALS LYON 1
16 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.27.80.80
www.sidaweb.com
10h-13h et 14h-17h30 lun, 14h-17h30 mar et jeu

AMA 2
Association Motocycliste Alternative
Permanence le 1er sam du mois
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
http://ama-moto.com

APGL 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.66.85.97.24 / www.apgl.fr
20h-22h le 1er jeu du mois

ARIS - CENTRE LGBTI 3
19 rue des Capucins-Lyon 1 / 04.78.27.10.10
contact@aris-lyon.org / www.aris-lyon.org

L'AUTRE CERCLE 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.28.84.81.79 / www.autrecercle.org

À VOIX ET À VAPEUR 3
Chorale LGBT
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
www.avoixetavapeur.org

CAMPUS GAY LYON
Association gay-friendly des étudiants de l'École centrale et de l'EM Lyon
AE ECL, 36 avenue Guy de Collongue, 69131 Écully (courrier uniquement)
cg-lyon@hotmail.fr
http://cglyon.eclair.ec-lyon.fr

C.A.R.G.O 3
Cercle Associatif Rhônalpin Gay Omnisports
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.24.79.94.58 / contact@c-a r-g-o.org
www.c-a-r-g-o.org

CHRÉTIENS ET SIDA 4
10 rue Lanterne-Lyon 1 / 06.02.30.38.25
arsac@univ-lyon1.fr

CHRYSALIDE 2
Association par et pour les personnes trans
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
16h-19h le 3e sam du mois
http://chrysalidelyon.free.fr / 06.34.42.51.92

COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
collectif.lesbien@gmail.com
www.collectif-l.blogspot.com

CONTACT RHÔNE
69c avenue René Cassin-Lyon 9
0805.69.64.64 (appel gratuit)
15h-19h lun, mer et jeu

DAVID ET JONATHAN 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1

LES DÉRAILLEURS 3
VTT et vélo de route gay, lesbien et friendly
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.65.14.42.80 / rhone-alpes@derailleurs.org
www.derailleurs.org

ÉCRANS MIXTES 3
Promotion du cinéma d'auteur LGBT
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
contact@ecrans-mixtes.org
www.festival-em.org

ÉTUDIANTS CONTRE LE SIDA
C/o Lyon Campus, 25 rue Jaboulay-Lyon 7
ecls.reseau.nat@gmail.com

EXIT
Association LGBT des étudiants de la Doua
www.exit-lyon.org

FLAG !
Association de policiers LGBT
06.52.87.82.09 / www.flagasso.com

FORUM GAY ET LESBIEN 2
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
www.fglyon.org / 18h30-20h30 mar

FRISSE 5
Femmes, réduction des risques et sexualité
15 bis rue René Leynaud-Lyon 1
06.11.71.54.00 ou 04.78.30.74.58
frisse@free.fr ou coord.frisse@sfr.fr

FRONT RUNNERS
Groupe gay et lesbien de course à pied
34 rue Joséphin Soulary-Lyon 4
www.frontrunnerslyon.org

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
C/o Fédération PS du Rhône,
65 cours de la Liberté-Lyon 3
18h-20h le 3e jeu du mois
www.hes-france.org

KEEP SMILING
3 rue Baraban-Lyon 3 / 04.72.60.92.66
www.keep-smiling.com
17h-21h ven (au 5 rue Baraban)

LESBIAN AND GAY PRIDE
lgplyon@fierte.net / 06.29.94.95.10
www.fierte.net

MOOVE 2
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
06.60.73.14.21 / www.movelyon.blogspot.fr
À partir de 20h30 jeu

NOVA 6
8 rue Fernand Rey-Lyon 1 / 04.72.07.75.12
www.nova-lyon.fr
9h-12h et 14h-17h lun, mer et jeu, 14h-17h mar

RANDO'S RHÔNE-ALPES 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.24.79.94.58 / 19h30 le 3e jeu du mois
www.randos-rhone-alpes.org

REBELYONS 3
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
Équipe de rugby gay et friendly
www.rebelyons.com / lesrebelyons@gmail.com

LE REFUGE
C/o Contact, 69c avenue René Cassin-Lyon 9
09.82.54.76.04 / www.le-refuge.org
18h30-20h30 mar, 10h-12h mer, 14h-16h30 sam

RIMBAUD
Soutien aux jeunes victimes d'homophobie
contact@association-rimbaud.org
www.association-rimbaud.org

ENIPSE
Équipe Nationale d'Intervention en Prévention et Santé pour les Entreprises
01.44.59.81.01 / www.enipse.fr

SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE DU COUVENT DES 69 GAULES 2
Lutte contre le sida et l'homophobie
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
www.couventdes69gaules.fr
20h30-22h30 le 1er mer du mois

SOS HOMOPHOBIE
sos-lyon@sos-homophobie.org
0.810.108.135 / www.sos-homophobie.org

V-EAGLE
06.64.40.37.37 / v-eagle@volvo.com

Bars

À CHACUN SA TASSE GF 1
2 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.87.06.45
www.achacunsatasse.com
8h-19h du lun au ven, 9h-19h sam

L'AROMO
Bar à vins
15 rue Montesquieu-Lyon 7
04.78.69.07.35 / www.aromo-lyon.com
18h-1h du mar au sam

LA BARONNE D'AMPÈRE GF
33 rue Franklin-Lyon 2 / 04.78.37.70.86

BROC'BAR GF 2
20 rue Lanterne-Lyon 1 / 04.78.30.82.61
7h-1h tlj

LE BULL CAFÉ GF
24 place de la Croix-Rousse-Lyon 4
09.53.81.80.58 / www.bullcafe.fr
7h-1h du lun au ven, 8h-1h sam et 9h-22h dim

LE CAP OPÉRA GF 3
2 place Louis Pradel-Lyon 1
11h-3h du mar au sam, 18h-1h dim

LA CHAPELLE CAFÉ GF 4
8 quai des Célestins-Lyon 2 / 04.72.56.11.92
11h30-2h du lun au ven, 11h-4h sam et dim

DRÔLE DE ZÈBRE GF 16
6 rue de Cuire-Lyon 4
04.72.07.02.89 / www.droledezebre-cafe.fr
10h-1h du lun au sam

L'ÉPICERIE POP GF 5
5 place Fernand Rey-Lyon 1 / 09.52.23.53.42
www.epiceriepop.com / Salon de thé & boutique de cadeaux
10h-20h du mar au dim

L'ÉTOILE OPÉRA GF 6
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
www.facebook.com/letoile.opera
8h-1h du lun au ven, 14h-1h sam et dim

LES FEUILLANTS 8
5 petite rue des Feuillants-Lyon 1
04.78.69.93.05 / www.restaurantlesfeuillants.com
Midi et soir du mar au ven + sam soir

LE IT BAR GF 9
20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1
06.64.50.56.18 / 06.30.10.89.69
23h30-4h du mer au dim

LE L BAR L 10
19 rue du Garet-Lyon 1 / 04.78.27.83.18
17h-4h du lun au sam, 18h-4h dim

LIVESTATION - DIY GF
14 rue de Bonald-Lyon 7 / 04.26.01.87.39
www.livestationdiy.com
16h-1h du mer au ven, 12h-1h du sam au dim

LE MATINÉE BAR GF 11
2 rue Bellecordière-Lyon 2 / 04.72.56.06.06
10h-1h du lun au mer, 10h-4h du jeu au sam

LE ROMARIN GF 12
2 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.23.81.05
8h-22h du lun au ven, 10h-22h sam

LA RUCHE G 13
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26
17h-3h tlj

XS BAR G 15
19 rue Claudia-Lyon 2 / 09.62.16.69.92
17h-3h tlj

Restaurants GF

AUX TROIS GAULES 2
10 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.87.08.25
www.aux3gaules.fr
12h-15h du mar au sam, 18h-1h du jeu au sam

LA BOHÈME 14
17 rue Hippolyte Flandrin-Lyon 1
04.78.58.89.94 / www.restaurant-la-boheme.fr
12h-14h30 et 19h-23h du mar au sam

LA BOUTEILLERIE 3
Tables à vins et caviste
9 rue de la Martinière-Lyon 1 / 04.78.08.62.48
À partir de 16h30 du mar au sam

CHEZ LES GARÇONS
5 rue Cuvier-Lyon 6 / 04.78.24.51.07
Midi du lun au ven, soir jeu

CHEZ RICHARD
3 avenue Berthelot-Lyon 7
04.78.72.00.66 / www.restaurantchezrichard.fr
9h-22h du mar au jeu, 9h-1h ven et sam

COSY CORNER 4
1 rue Soufflot-Lyon 5 / 04.78.42.74.80
Midi et soir du mer au dim + journée sam et dim

LE CLOS DE L'ANGE
32 rue du Bourbonnais-Lyon 9
04.69.67.37.47
www.facebook.com/resto.leclosdelange
Midi du lun au ven, soir du mer au ven
(+ sam sur réservation)

>>>

Place Tabareau
Croix-Rousse
Cours d'Herr
Pont de Lattre de Tassigny
Croix-Paquet
Pont Morand
Place Sathonay
Place Louis Pradel
Place des Terreaux
Hôtel de Ville
Pont La Feuillée
Place Saint-Paul
Quai Jean Moulin
Rue de la République
Rue Paul Chenavard
Rue du Président Édouard Herriot
Rue de Brest
Cordeliers
Pont Lafayette
Quai Saint-Antoine
Place des Jacobins
Vieux-Lyon
Pont Wilson
Place Bellecour

DE LÀ ET DE LÀ 5
28 rue Professeur Louis Paufique-Lyon 2
04.37.57.36.78 / Midi du lun au sam, soir ven et sam (+ lun, mar, mer sur réservation)

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT 6
31 rue René Leynaud-Lyon 1 / 04.72.00.07.06
20h-23h du mar au sam

LA GARGOTTE 8
15 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.79.20
Soir du mar au sam (sur réservation)

L'INTERLUDE 9
8 rue de la Platière-Lyon 1 / 04.78.28.35.96
11h-22h lun, 9h-1h du mer au sam, 11h-21h dim

NO & COMPAGNIE 10
16 rue Hippolyte Flandrin-Lyon 1 / 04.78.28.76.36
Midi tlj sf mar, soir du mer au sam

PAIN & CIE 11
13 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2
04.78.38.29.84 / www.painetcompagnie.fr
8h-22h30 du lun au ven, 7h-22h30 sam, 7h-18h dim

LES P'TITS PÈRES 12
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.27.16.84
Midi du mar au sam, soir du jeu au sam

LES SALES GOSSES 13
5 rue de la Martinière-Lyon 1 / 04.78.27.65.81
www.lessalesgosseslyon.com
11h-15h et 17h30-1h tlj

Discothèques

L'APOTHÉOSE L G 1
4 rue Saint-Claude-Lyon 1 / 04.78.28.11.50
Afters tlj à partir de 5h / entrée libre

LE CRAZY G 2
24 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.61.18.90
21h-5h mer, 23h-5h jeu et dim,
23h-7h ven et sam
8€ avec vestiaire et conso

LE MARAIS L G 3
3 rue Terme-Lyon 1
www.lemaraislyon.fr
19h-3h mer et jeu, 23h-5h ven et sam et veilles de jours fériés
Entrée libre mer et jeu, 8€ avec conso ven et veilles de jours fériés (entrée libre avant 00h30), 10€ avec conso sam (entrée libre avant 00h30)

LE PINKS GF 4
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.29.18.19
www.facebook.com/pinksclublyon
Dès minuit du lun au sam

UNITED CAFÉ G 5
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1 / 04.78.29.93.18
23h30-6h tlj

Sex Clubs G

LE BK 69 1
1 rue de Thou-Lyon 1
09.53.01.24.85
À partir de 21h du mer au sam,
à partir de 20h dim
9€ (3€ - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€
Entrée libre - de 26 ans jeu

LE BOX BOYS 2
30 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.08.58.89
www.boxboys.fr
Dès 21h du mer au sam, dès 14h dim
6€ (gratuit - de 26 ans) + adhésion annuelle 3€

LE MEN CLUB 3
2 cours d'Herbouville-Lyon 4 / 04.72.07.04.70
21h-3h du jeu au sam / 7€
www.lemenclub.com

LE PREMIER SOUS-SOL 4
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1 / 04.72.98.34.75
14h-4h du dim au jeu, 14h-7h ven et sam
9€ (6€ - de 25 ans)

LE TROU 5
6 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.98.69
14h-2h du dim au jeu, 14h-5h ven et sam, 14h-4h veilles de jours fériés
10€ (5€ - de 26 ans), abonnement 8 entrées : 40€

Saunas G

LE DOUBLE SIDE 1
8 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.85.22
12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam
De 6€ à 16€

L'OASIS 2
2 rue Coustou-Lyon 1 / 04.78.28.02.21
12h-20h tlj / 14€

SAUNA BELLECOUR 3
4 rue Simon Maupin-Lyon 2 / 04.78.38.19.27
www.sauna.bellecour.free.fr
12h-22h tlj
De 9€ à 14€ (9€ - de 26 ans)

SUN LYON 4
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
04.72.10.02.21 / www.le-sun-gay.fr
13h-3h dim, 12h30-2h30 lun et mar
De 13€ à 16€ (de 8€ à 11€ - de 26 ans)

Services & boutiques GF

APPARTEMENT 16 1
16 rue des Archers-Lyon 1 / 04.72.56.16.10
www.appartement16.com / Salon de coiffure
9h-20h du mar au ven, 9h-18h sam

ARXE 2
7 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.56.26
www.arxe.fr
13h-19h du lun au sam / Tattoos & piercings

BERNARD AYURVÉDA
2 avenue Piaton-Villeurbanne / 06.15.74.75.28
www.ayurenergie.com / Massages
Sur RDV 7j/7

CABINET CP
06.31.64.43.20 / www.cabinet-cp.fr
Consultations en santé sexuelle gay et lesbienne

COM'RH 3
95 rue Édouard Herriot-Lyon 2 / 06.68.67.13.38
www.comrh.com / contact@comrh.com
Conseil en ressources humaines

CORPS ET HOMMES
06.62.03.94.16 / www.corpsethommes.com
Massages, soins énergétiques, épilation et esthétique
Sur RDV du jeu au sa

LES DESSOUS D'APOLLON 4
20 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.00.27.10
10h30-19h lun, 12h-19h du mar au ven
10h30-19h30 sam / Sous-vêtements

DOGKLUB 5
12 rue Romarin-Lyon 1 / 04.72.00.92.04
www.dogklub.com
12h30-19h30 du mar au sam / Sex-shop

FLOR & SENS
11 cours Lafayette-Lyon 6 / 04.78.24.89.72
10h-20h du mar au sam, 9h30-13h30 dim
Fleuriste

HYPNOTHÉRAPIE 6
33 place Bellecour-Lyon 2 / 04.72.71.01.01
www.hypno-lyon.com / 9h-19h du lun au ven / Jacques Marcout

MBA - MY BODY ART 7
22 rue Terme-Lyon 1 / 04.72.07.64.79
13h-20h lun, 10h-20h du mar au sam
180 cours Émile Zola-Villeurbanne
11h-19h du lun au sam
www.marquisbodyart.com
Tattoos, piercings et maquillage permanent

RMANSKULLT
06.50.66.23.53
www.rmanskullt.blogspot.fr
Coiffeur-conseil à domicile

LES TONTONS FLINGUEURS 8
12 rue Romarin-Lyon 1 / 06.29.85.51.50
www.tontonsflingueurs.com
Café-théâtre

XAVIER MASSAGE
Miribel / 06.81.54.22.42
www.massage-xavier.fr / 8h-minuit tlj
Sur rendez-vous

Où dormir ? GF

BATEAU FRIPONNE
10 quai Rambaud-Lyon 2 / 06.37.89.19.18
http://bateaufriponne.pagesperso-orange.fr
Chambre d'hôtes sur une péniche

DORTOIR LYON 1
2 cours d'Herbouville-Lyon 4
06.60.44.83.21 / info@dortoirlyon.com
www.dortoirlyon.com

GÎTE EN VERCORS
45 route de la Farce-Engins-en-Vercors
06.75.98.81.49 / nicolasjardin.fine@orange.fr
Gîte pour une à quatre personnes, table et chambre d'hôtes

HÔTEL SAINT-PIERRE DES TERREAUX 2
8 rue Paul Chenavard-Lyon 1 / 04.78.28.24.61
info@hspdt.com
www.hotelstpierredesterreaux.com

LYON CITY HOME'S
48 rue Descartes-Villeurbanne
04.37.24.97.29 / 06.22.71.77.50
www.lyon-city-homes.com
Chambres d'hôtes avec jardin

LA PERLE
2 bis rue de la Perle-Bron
06.72.95.79.84 / contact@laperle69.com
www.laperle69.com
Chambre d'hôtes

LA TANIÈRE DU GRIFFON 3
7 rue du Griffon-Lyon 1 / 09.52.66.22.15
www.latanieredugriffon.com
Chambre d'hôtes

Grenoble

Assos

AIDES ARC ALPIN
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.47.20.37 / www.aides.org
14h-16h30 lun et ven, 17h-20h30 mar

À JEU ÉGAL
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.46.15.25 / www.ajeuegal.org
19h-20h30 jeu

APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.66.85.97.24 / grenoble@apgl.com
www.apgl.fr / 19h30-20h30 le 2e jeu du mois

L'AUTRE CERCLE
06.29.11.44.69 / www.autrecercle.org
acra-isere@autrecercle.org

C.I.GA.LE.
8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
lgbt@cigale-grenoble.org
www.cigalegrenoble.free.fr

CONTACT ISÈRE
Écoute, accueil, interventions scolaires…
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
0805.69.64.64 (appel gratuit)
www.asso-contact.org/38
18h30-19h30 ven ou sur RDV

GRRRNOBLE BEAR ASSOCIATION
C/o CIGALE, 8 rue du Sergent Bobillot-Grenoble
www.facebook.com/GRRRnoble
www.grrrnoble-bear-association.org

INPGAY-FRIENDLY
Associations d'étudiants gay-friendly de l'Institut Polytechnique de Grenoble.
inpgayfriendly@gmail.com
www.inpgayfriendly.fr

LA MÊLÉE ALPINE
Équipe de rugby gay / 06.18.32.63.59
lameleealpine@free.fr
http://lameleealpine.free.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.71.85.08.67 / randos38@laposte.net
www.randos-rhone-alpes.org
20h30-22h les 1er et 3e mar du mois

SOS HOMOPHOBIE
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
0810.108.135 / www.sos-homophobie.org
sos-grenoble@sos-homophobie. org

TEMPO
Accompagnement des malades du sida.
13 rue Gay-Lussac-Grenoble
04.76.03.16.43 / astempo@wanadoo.fr
14h-19h mar, 9h-12h jeu, 10h-16h ven

LES VOIES D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.85.20.64
19h30-21h30 les 2e et 4e lun du mois

VUES D'EN FACE
Festival du film gay et lesbien de Grenoble
06.88.70.75.64 / www.vuesdenface.com

Restaurants GF

LE BÔCAL
2 rue Condorcet / 04.76.50.97.57
19h30-minuit du mar au sam
www.lebocalgrenoble.blogspot.com

LE CARIBOU EN VERCORS
Le Clos de la Balme-Corrençon-en-Vercors
04.76.95.82.82 / www.lecaribou.fr

LE MIX
4 place de Gordes-Grenoble / 04.76.44.81.22
Midi et soir du lun au sam
www.lemix-restaurant.com

RESTAURANT DU PETIT LAC
22 rue du Lac-Saint-Égrève / 04.76.56.16.19
Midi du jeu au mar (soir sur réservation)

LE VIXEN
146 cours Berriat-Grenoble / 06.18.97.06.69
12h-14h du mar au ven, 18h30-1h ven et sam

Bars

LE CAFÉ NOIR GF
68 cours Jean Jaurès-Grenoble / 04.76.47.20.09
8h-15h du lun au mer, 8h-1h jeu, 8h-15h et 21h-2h ven, 21h-2h sam

LE LOUNGTA GF
1 rue Pierre Arthaud-Grenoble / 04.76.85.24.35
http://loungtabar.skyrock.com
17h30-1h du lun au sam

LE MARK XIII
8 rue Lakanal-Grenoble / 04.76.86.26.94
18h-1h du mar au sam

LA VIERGE NOIRE GF
2 rue de l'Ancien Pont-La Sône / 04.76.38.44.01
www.laviergenoire.fr
À partir de 17h du mar au ven + soirées spéciales (voir www.facebook.com/viergenoire)

Discothèque

LE GEORGE V G L GF
124 cours Berriat-Grenoble / 06.62.15.16.22
www.g5discotheque.com
23h30-5h30 ven et sam / 13€ + conso

Sauna

LES DUNES GF
16 rue de la Mégisserie-Grenoble / 04.76.84.90.56
www.lesdunes38.com / De 15€ à 55€

Saint-Étienne

Assos

ACTIS
6 rue Michel Servet-Saint-Étienne / 04.77.41.66.99
actis42@free.fr / Dépistage rapide sans RDV : 13h-19h lun, mer et ven

CONTACT LOIRE
Homos, bis, et leurs familles
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-Saint-Étienne / 0805.69.64.64 (appel gratuit)
www.asso-contact.org/42

FACE À FACE
Rencontres et festival du film gay et lesbien
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

LGHEI
Couch-surfing gay et lesbien
www.lghei.org

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS, 6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
randos42@laposte.net
www.randos-rhone-alpes.org
20h-22h le 1er mer du mois

Bars

OH FETISH L G
58 rue Balaÿ-Saint-Étienne / 09.50.17.08.01
17h-1h du mer au dim

LE ZANZY BAR G L GF
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne
09.84.52.88.46 / 19h-1h30 du mar au sam

Sex Club G

LE BABYLONE CLUB
18 rue Saint-Joseph-Saint-Étienne
09.73.65.09.17
13h-23h tlj / 10€ (+ adhésion annuelle 10€)

Saunas G

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne / 04.77.32.48.04
www.doubleside.fr / 12h-23h tlj / De 13€ à 17€ (de 11€ à 13€ - de 26 ans, 7€ - de 26 ans mer)

LE FAURIAT
43 boulevard Fauriat-Saint-Étienne
09.53.95.69.34 - www.shg-le-fauriat.fr
11h-20h du lun au ven, 12h-20h sam, 13h-20h dim et jours fériés / De 13€ à 16€

HÉTÉROCLITE
SARL au capital de 1002€
RCS : 48941724600019

16 rue du Garet
69001 Lyon
Tél. : 04.72.00.10.27
Mobile : 06.81.71.94.03
Fax : 04.72.00.08.60

Mensuel gratuit
Numéro quatre-vingt-quatorze
Novembre 2014
www.heteroclite.org
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org
Directrice de la publication : Dorotée Aznar
Rédacteur en chef : Romain Vallet
Ont participé à ce numéro : Stéphane Caruana, Paul Denton, Laurence Fontelaye, Antoine Idier, Didier Roth-Bettoni, Guillaume Wohlbang

Maquette : Morgan Castillo
Infographie : Julien Royer
Webmaster : Frédéric Gechter
Comptabilité : Oissila Touioual
Diffusion : Guillaume Wohlbang

DIFFUSIONACTIVE.com

LES SUBSISTANCES

Live

la scène des idées

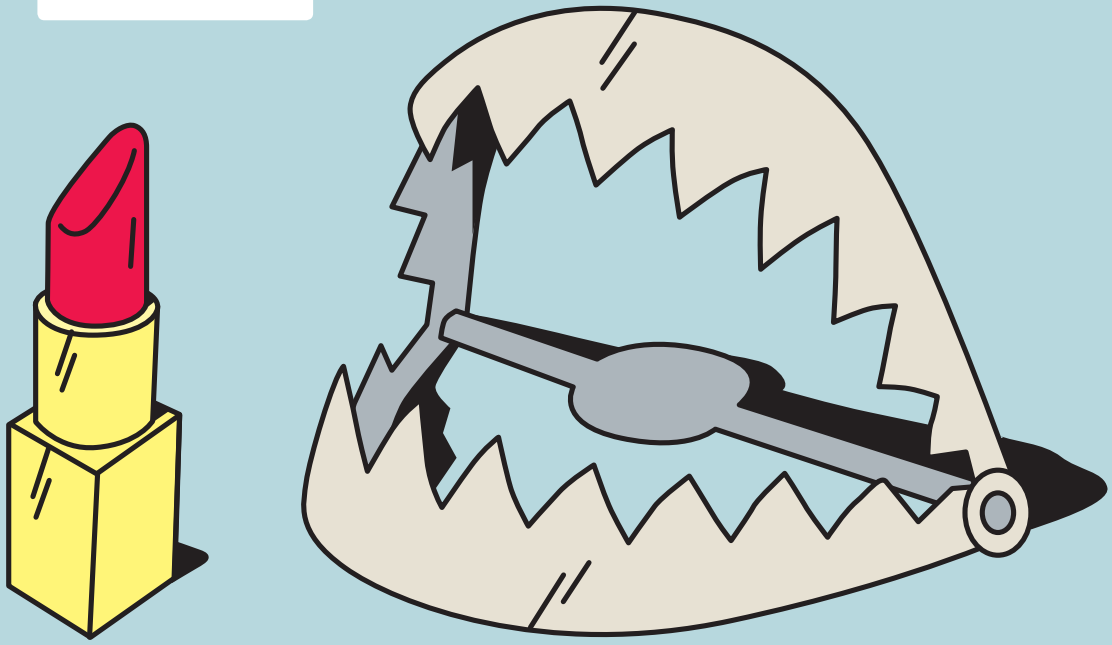
DU 27 AU 30 NOVEMBRE 2014

DANS LE CADRE DU FESTIVAL *MODE D'EMPLOI*

× 1 foire aux savoirs

× 2 spectacles

× 2 débats



Mode d×emploi

UN FESTIVAL DES IDÉES

www.festival-modedemploi.net

VillaGillet
Recherches contemporaines Lyon / Rhône-Alpes

Les Subsistances | Lyon 1er
04 78 39 10 02 www.les-subs.com

14 / 15
Su
les-subs.com